Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant
Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

YACEF SAÂDI JETTE UN PAVÉ DANS LA MARE

Il accuse Ghilahriz de n'avoir pas pris part à la révolution

PAGE 4

LE VERDICT A ÉTÉ RENDU HIER

Les ex-P-dg du port d'Alger lourdement condamnés

PAGE 7

APRÈS AVOIR RÉUSSI À MARCHER HIER

Les psychologues prévoient des rassemblements hebdomadaires

PAGE 6

À TRAVERS UN DROIT DE RÉPONSE, ALI YAHIA ABDENNOUR PRÉCISE :

«Voilà pourquoi l'armée doit prendre ses responsabilités»

PAGE 3

Alger - Palais des Nations. Réunion au sommet, l'heure est grave. Toutes les sommités encore disponibles dans le pays ont été convoquées. Parmi les «cerveaux» qui n'ont pas encore fui, on reconnaît facilement le Pr Sqolly ainsi que L'Hadj Lakhdar de Mascara. Après une minute de silence, le président de séance, M. Chérif Ifi ouvre la séance sans ménagement.

L'assistance est abasourdie par l'annonce.

La parole est donnée à L'Hadj Lakhdar de Mascara.

Les paroles de L'Hadj Lakhdar de Mascara ramènent un peu de sérénité dans l'enceinte... Mais les débats reprennent de plus belle.

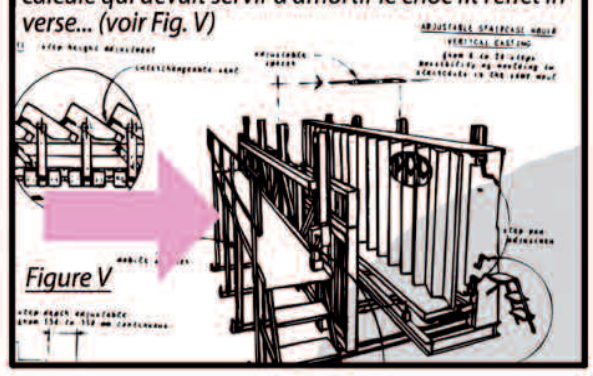
On tourne en rond, mais c'est du fond de la salle que l'élu/imposé de Jijel jette un os...

La judicieuse proposition de M. Chérif Ifi fit l'effet d'une bombe.

Les zélus s'excitent et font toutes sortes de propositions.

Les caméras de la Télé gravent ces heures difficiles : gros plan sur le carrelage du Palais des nations. Un avis d'appel international est lancé sans plus tarder pour bâtir le mur salvateur.

Effectivement, les règles d'ouverture des plis n'avaient pas été observées. Trois entreprises furent présélectionnées, Lafarge, Bouygues et M&L (Maâmmar & Lahsen de Oued-el-Alleug, une entreprise qui a fait faillite en 1985). Finalement, contre toute attente c'est la M&L qui fut choisie arbitrairement. Une étude faite à la six-quatre-deux fut présentée au Ministère pour approbation. Le chèque fut empoché avant la réalisation du mur. Le béton mal calculé qui devait servir à amortir le choc fit l'effet inverse... (voir Fig. V)



Résultat : l'Algérie alla en plein dans le mur et se désintégra en millions de petites pierres.

THE END

C'est qui qui va prendre le gros marché de la reconstruction de l'Algérie, pierre par pierre pour reconstituer le puzzle ?

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Jeudi 28 avril 2011 - Page 3

Changement au protocole

A en croire des sources crédibles, le service du protocole de la présidence de la République connaîtra bientôt un nouveau changement à sa tête.

L'actuel directeur du protocole présidentiel, M. Mokhtar Reguieg, serait, en effet, pressenti pour prendre une ambassade d'Algérie en Europe, ajoutent les mêmes sources.

Déménagement des AE : tout est fin prêt ?

Après l'épisode de la climatisation du nouveau siège des Affaires étrangères, on apprend qu'une entreprise vient d'être sélectionnée pour s'occuper du déménagement des documents et matériels.

Les cadres du ministère espèrent que c'est là la dernière phase avant d'occuper leurs nouveaux bureaux.

Et les médicaments périmés ?

Le chauffeur de la PCH (Pharmacie centrale des hôpitaux) a été condamné à 4 ans de prison assortis d'une amende de 500 000 dinars pour avoir perdu 2,5 milliards de centimes de produits anticancéreux.

La sanction peut paraître juste. Mais qui va sanctionner les responsables de ces pertes de plusieurs centaines de milliards de médicaments périmés ?

epay.dz est né

Le magazine IT dédié aux TIC nous apprend dans son dernier numéro comment un jeune informaticien a transformé en réalité l'avènement du e-commerce en Algérie. Le site epay.dz est désormais fonctionnel et son promoteur affiche une volonté d'agrandir son entreprise.

Epay.dz est un service de paiement en ligne qui offre la possibilité de payer des achats, de recevoir des paiements mais ne permet pas d'envoyer et de recevoir de l'argent.

L'OAS fêtée et honorée à Nice

Christian Estrosi, maire UMP de Nice, a donné son aval à la célébration, par certaines associations proches de l'extrême droite, du «soulèvement contre la République des généraux à Alger en avril 1961». Malgré la protestation de plus d'une dizaine d'associations, dont la Ligue des droits de l'Homme, les amis de Max Marchand, de Mouloud Feraoun et de leurs compagnons, l'Association nationale des pieds-noirs progressistes et leurs amis, le rassemblement a eu lieu à Nice devant le monument où se trouve gravé le nom du chef des tueurs de l'OAS Roger Degheldre, symbole de l'Algérie française. Ses représentants ont fait un éloge public de cette insurrection, et ce, avec la bénédiction du maire et la complicité du préfet de la région, qui n'a rien fait pour empêcher cette célébration.

Amirouche revient cette semaine

Amirouche, une vie, deux morts, un testament, le livre écrit par le leader du RCD, Saïd Sadi, est désormais disponible en version arabe. Au moment de sa parution, l'auteur avait promis une traduction en arabe dans les meilleurs délais. Désormais, c'est chose faite.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le président Bouteflika est encore en mesure d'assurer ses fonctions ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ sans opinion

Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie* www.lesoirdalgerie.com

Résultats du dernier sondage

Pensez-vous que c'est l'Etat qui ne fournit pas assez d'efforts pour amener les citoyens à utiliser le chèque ?

OUI : 87,66%
NON : 10,,03%
SANS OPINION : 2,31%

YACEF SAÂDI JETTE UN PAVÉ DANS LA MARE

Il accuse Ighilahriz de n'avoir pas pris part à la révolution

C'est la polémique ! Yacef Saâdi jette un pavé dans la mare. Le sénateur, responsable de la Zone autonome d'Alger pendant la guerre de libération, s'attaque à Louisette Ighilahriz.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Sans détour, Yacef Saâdi s'insurge contre ce qu'il qualifie de «très bonnes comédiennes», allusion, dit-il, à des pseudo moudjahidate qui prétendent avoir pris part à la révolution.

«Ne croyez pas toutes celles qui versent des larmes. Il y a des femmes qui prétendent avoir pris part à la guerre mais ce sont des menteuses qui excellent dans l'art de faire de la comédie. Je veux précisément parler de Louisette Ighilahriz qui dit avoir été torturée, je vous confirme qu'elle n'a aucun rapport avec la guerre de révolution», a-t-il dit.

Des propos tenus en marge de la présentation d'un film documentaire intitulé *Fidayate*. Le film réalisé par Lamia Gacemi est une succession de témoignages de moudjahidate, dont celui de Louisette Ighilahriz.

Un témoignage qui n'a pas été du goût de Yacef Saâdi. Ce dernier n'hésite en effet pas à renier à Ighilahriz le titre de moudjahida.

La réaction de cette dernière ne s'est pas fait attendre. Louisette Ighilahriz se défend et menace d'attaquer Yacef Saâdi en justice pour diffamation.

N. I.

Photo : Samir Sid

Yacef Saâdi.

SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES (SNJ)

Pétition : Pour une presse libre, n'obéissant qu'aux règles universelles

Suite des signataires

Belhadjoudja Saïd (directeur de publication d'Akher Saâ)
Lakhdar Ferrat (journaliste algérien à Bruxelles)
Mohamed Guerfi (journaliste)
Souag Abdelouahab (El Watan)
Aomar Ferkouche (Le Jour d'Algérie)
Wassim Zine (Al-Khabar)
Lila Kahlouch (Waqt El Djazair)
Ryma Dahmani (Waqt Eldjazair)
Talal Daif (Ennahar)
Amel Alahoual (Echourouk)
Sabrina Hamdioua (El-Massa)
Belal Enouri (Photographe)
Ahmed Hafaf (Waqt El Dazair)
Taleb Fayçal (Akher Saâ)
Tarek Benali (El-Massa
Sahnoun Hamid (La Nouvelle République)
El Houari Belazreg (Ennahar)
Boumediene Benalia (Ennahar)
M'Hamed Mehieddine (Radionet)
Noredine Mzala (Le Jeune Indépendant)
Mourad Aït Oufela (membre du bureau national du SNJ)
Suivra…

Cette pétition est ouverte aux seuls membres de la corporation.

N.B. : Envoyez vos signatures à l'adresse :
snjalgerie@yahoo.fr
Ou appelez au 0554 839133

Syndicat national des journalistes

LOUISETTE IGHILAHRIZ RÉAGIT :

«J'attaque Saâdi en diffamation !»

Outrée ! Le mot n'est certainement pas assez fort pour décrire la réaction de Louisette Ighilahriz.

Contactée pour réagir aux propos de Yacef Saâdi, Ighilahriz, qui venait de prendre connaissance des propos rapportés par un confrère arabophone, s'est dit choquée.

«Je ne comprends pas ces attaques mais je ne suis pas étonnée que cela vienne de Saâdi. Il est dangereux», dit-elle. Ajoutant : «J'ai des preuves de ma participation à la guerre. J'ai été blessée lors de la grande bataille de Chebli. Ghssier Mohamed qui était à mes côtés est toujours vivant. Beaucoup de témoins habitant le village peuvent témoigner. On ne m'a tout de même pas emprisonnée pour des prunes.» Sans mâcher ses mots, Louisette Ighilahriz se dit «sereine» mais promet de ne «rien lâcher». Elle poursuit : «je vais le poursuivre, il perdra. A l'avenir, il devra tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant d'oser parler. C'est tout de même impossible.» Ighilahriz a confirmé hier qu'elle comptait contacter au plus vite son avocat pour «attaquer en bonne et due forme Saâdi». Elle dit être en mesure de se défendre et d'apporter la preuve que les propos de Saâdi ne sont que des allégations. «Moi, j'étais à la Wilaya IV tandis que lui était au niveau de la Zone autonome d'Alger. Comment peut-il affirmer ne m'avoir jamais vue en activité ? Je détiens des preuves. Des écrits de Florence Beauget et de Raymond Cloarec.» Louisette Ighilahriz s'est illustrée depuis des années par son combat pour qu'éclate la vérité sur la torture durant la guerre de libération. Dans un article du *Monde* puis dans un livre intitulé *Algérienne*, publié en 2001, Louisette Ighilahriz avait raconté les sévices qu'elle avait subis, de fin septembre à décembre 1957, dans l'un des baraquements de la 10e division de parachutistes du général Massu, à Alger. Un an plus tard, à l'occasion d'un débat sur une chaîne française, consacré à la guerre d'Algérie, le témoignage d'Ighilahriz était violemment contesté par le général Schmitt qui qualifiait son récit de «tissu d'affabulations et de contrevérités».

Photo : Samir Sid

Louisette Ighilahriz.

Le procès qui avait opposé les deux protagonistes avait été une véritable épreuve pour l'ancienne militante qui confessait : «Oui, j'ai subi des actes innommables de la part de Graziani. Oui, il m'a violée et quarante-cinq ans après, je n'en dors plus. Il a brisé ma vie ! Alors, être traitée de menteuse par M. Schmitt, c'est très dur, je n'en peux plus !» Elle se retrouve aujourd'hui au cœur d'une polémique qu'elle était assurément loin de soupçonner.

N. I.

LE COMBAT DE LOUISETTE IGHLAHRIZ

Celle qui traîna l'armée française devant les tribunaux

Louisette Ighilahriz a mené un véritable combat contre d'anciens officiers de l'armée française qui ont participé à la guerre d'Algérie. Un combat pour dénoncer des actes de torture subis durant la Bataille d'Alger.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Louisette Ighilahriz a enfoui au plus profond d'elle-même son terrible secret. Durant des années, elle s'est refusé d'évoquer les tortures subies durant la terrible Bataille d'Alger. Elle finit par tout dire, en 2000, dans les colonnes du *Monde* puis sur le plateau d'une télévision française.

Louisette évoque les conditions dans lesquelles elle a été blessée puis arrêtée à Chebli, près d'Alger, par une unité de la 10e division de parachutistes. Elle raconte le viol et les séances de tortures infligées par un officier de l'armée française, le capitaine Graziani.

Les révélations font l'effet d'une bombe en France. En ce début de troisième millénaire, l'opinion publique prend conscience d'une partie des exactions commises durant la colonisation de l'Algérie. Les langues finissent par se délier. C'est notamment le cas du général à la retraite Paul Aussaresses, alors officier de renseignement au moment des faits, qui raconte sans détour la torture. Le débat est lancé. En 2001, Louisette Ighilahriz publie un livre-témoignage *Algériennes*. «Bigeard était à deux pas de moi. Et le gros zèbre qui me torturait en personne sous les yeux de son chef, c'était le capitaine Graziani. Il a été tué en Kabylie en 1958. (....) Bigeard ne sortait de sa bouche que des propos orduriers que je n'oserais pas, par décence, vous rapporter. Vous pensez bien, une femme combattante ! Je vous passe les sévices que j'ai subis. Ils sont tout simplement innommables. C'était très dur, quoi ! Ils se sont acharnés contre moi. Je faisais tout sur moi, je puais. C'était de la putréfaction... (...) Que Bigeard démente ou reconnaisse ce qu'il a fait, je resterai toujours, à travers des milliers de cas d'Algériennes et d'Algériens, sa mauvaise conscience.(...) La torture était pratiquée à l'état industriel. Il en a tellement torturé qu'il ne se souvient sans doute plus de nous. J'ai été traumatisée à vie. Je ne suis qu'un cas parmi des milliers d'autres.

Du 28 septembre au 26 décembre 1957, je suis restée à la 10e DP. Ils me torturaient presque tous les jours», écrit-elle. Une réalité que réfute un des plus hauts responsables de l'armée française, le général Maurice Schmidt.

Pour l'ancien chef d'état-major des armées, les déclarations de Louisette Ighilahriz ne sont qu'un «tissu de mensonge». La moudjahida décide de saisir le tribunal de Paris. L'armée française se retrouve dans le box des accusés. De nombreux témoins, dont des militaires, se tiennent aux côtés de Louisette qui finit par gagner ce procès. Le général Schmidt est condamné pour diffamation à payer 1 euro symbolique.

T. H.

ATTENTAT À L'EXPLOSIF À CAP-DJINET

Deux gendarmes tués

Les terroristes d'Aqmi, activant dans l'est de la wilaya de Boumerdès, font encore parler d'eux. Ils viennent, en effet, de commettre un attentat à l'aide d'un engin explosif artisanal. La bombe, qui a explosé hier au milieu de la journée, a tué, selon nos informations, deux gendarmes et blessé un troisième, le chef de brigade de Cap Djinet. Les militaires circulaient à bord de leurs véhicules de service. L'engin explosif déposé au bord du chemin de wilaya CW 23 (Bordj-Menaïel/Cap-Djinet) au niveau du village Boumlih a été actionné à distance par les terroristes.

Abachi L.

YACEF SAÂDI, CHEF DE LA ZONE AUTONOME D'ALGER :

«On ne m'a jamais signalé cette femme»

Yacef Saâdi ne renie pas les propos qu'il a tenus, mardi, en marge de la projection du film *Fidaïyate*. Le chef de la Zone autonome d'Alger préfère s'interroger sur le cas de Louisette Ighilahriz.

«Ce que j'ai dit lui a peut-être fait du mal. Mais il faut savoir que j'étais chef de la Zone autonome d'Alger. Notre organisation était bâtie sur un système cloisonné. Il est possible qu'elle ait travaillé avec X ou Y. Mais pas avec moi. On ne m'a jamais signalé cette femme», a précisé, hier, Yacef Saâdi lors d'un entretien téléphonique.

Il a toutefois insisté sur le fait que Malika Ighilahriz, la sœur de Louisette, faisait bien partie des effectifs armés du Front de Libération nationale de la capitale. «Sa sœur était avec nous, ça je peux en témoigner. Malika Ighilahriz a travaillé à nos côtés dans la Zone autonome d'Alger.»

T. H.

À TRAVERS UN DROIT DE RÉPONSE, ALI YAHIA ABDENNOUR PRÉCISE

«Voilà pourquoi l'armée doit prendre ses responsabilités»

Dans la polémique, il faut toujours être maître de sa pensée et de sa plume, écarter l'ankylose intellectuelle et le dogmatisme, mettre plus de bonne volonté à comprendre son adversaire, conserver intacte l'ardeur combative pour le changement du système politique, et dire quelques mots sur le pouvoir qui développe tous les abus dont le peuple souffre. La critique doit faire honneur à l'objectivité. L'élite intellectuelle du pays n'a aucun intérêt au changement et veut maintenir le statu quo. Chacun lit entre les lignes, et n'y lit que ce qui lui convient. Il ne faut pas tordre les faits et occulter la réalité. Un journaliste m'a posé la question de savoir qui a amené Bouteflika au pouvoir. C'est l'armée, lui ai-je répondu, qui doit prendre ses responsabilités. Je n'ai pas employé le mot de putsch et je n'ai pas demandé à l'armée de déposer Bouteflika par un coup d'Etat, ou de rejoindre l'opposition ou de dicter sa décision aux institutions de l'Etat chargées d'appliquer l'article 88 de la Constitution, mais de les libérer de la peur qui les écrase pour appliquer la loi, seulement la loi, toute la loi. La voix des consciences libres certaine de bien traduire la pensée des républicains, s'élève pour flétrir ma réponse au journaliste . Toutes les voix ont le droit de se faire entendre, mais il ne faut pas ajouter à l'erreur d'analyse la contrevérité. Comment parler des choses simplement sans simplifier ?

Maître Mokrane Aït-Larbi se demande pourquoi j'ai attendu aujourd'hui pour demander l'application de l'article 88 et appeler à la destitution du président Bouteflika. Dans ce milieu semé d'embûches, de pièges, d'interrogations, il ne faut pas s'oublier et se perdre, et considérer qu'entre sa profession de foi et les réalités de la vie, il y a un fossé, voire un abîme.

Dans son discours à la nation, le président a donné l'image pathétique d'un homme affaibli, usé, épuisé par la maladie. L'émotion vive et largement partagée par les Algériens et les Algériennes est qu'il faut libérer le président de la fonction qu'il ne peut plus assurer. Le président est-il prêt à céder sa place ? Fidel Castro, qui ne peut rien contre la biologie, a renoncé à exercer le pouvoir parce qu'il n'en a pas les moyens physiques. «Je trahirais ma conscience si j'occupais une responsabilité qui requiert mobilité et dévouement total, ce que je ne suis pas physiquement en condition de fournir. Je le dis sans dramatiser.» Ma peur mais aussi ma colère est de voir le sang de la jeunesse couler, car le président qui ne veut pas quitter le pouvoir est prêt à sacrifier le pays pour lui.

Le professeur Madjid Bencheikh, qui s'est exilé depuis plus d'une décennie, et qui vient de temps en temps nous rendre visite, pour s'apitoyer sur notre sort, déclare «qu'il n'est pas admissible d'appeler une nouvelle fois l'armée à la rescousse». Il déplore l'absence d'un bulletin de santé actualisé du président. Trois institutions ont le droit d'agir dans l'application de l'article 88 : le ministère de la Santé peut désigner 5 à 7 professeurs de médecine pour faire un rapport sur l'état de santé du président. Peut-on penser que dans l'état de dictature que traverse le pays, la réponse peut être autre que «état de santé satisfaisant». Le Conseil constitutionnel qui a validé toutes les élections entachées de fraudes électorales massives peut-il proposer au Parlement de déclarer l'état d'empêchement ? L'immobilisme politique permettra au président de rester au pouvoir jusqu'à 2014. Au journaliste Hakim Laâlam je dirai : J'aime la caricature et les caricaturistes parce qu'ils incarnent la liberté, même quand je suis la cible, parce qu'il faut accélérer la prise de conscience, fût-ce au prix de l'excès et même de l'injustice. Mais faire un raccourci, un court-circuit, ce n'est pas une caricature, c'est une calomnie, ce n'est pas une injustice, c'est une insulte, et je la rejette. Le journaliste Kharroubi Habib du *Quotidien d'Oran* écrit :

Photo : Samir Sid.

«Ali Yahia a-t-il agi en pleine conscience du rôle qu'on a voulu lui faire jouer ?» Il faut avoir le courage et la volonté de faire face aux errements d'une dictature qui infantilise les Algériens et les Algériennes et atomise la société. Il faut insuffler un peu d'air frais dans une société habituée à étouffer sous le culte de la personnalité du chef. Le ministre de l'Intérieur parle de ne reconnaître aucun parti avant la révision de la loi sur les partis politiques. Il devrait veiller à l'application des lois qui existent. Les partis politiques représentent le pluralisme et concourent à son expression. Monsieur Kharroubi Habib, il ne faut pas avoir le mépris de toute référence aux faits de l'histoire politique et intellectuelle, qu'il faut pourtant bien connaître si l'on veut discuter du problème de la maladie du président, de son éventuel départ qui constitue un facteur important dans l'environnement politique et social, dans le débat public pour la fin de la dictature et la liberté. Dans cette fantastique inversion des faits, seuls comptent la représentation, le déguisement, l'illusion. La conduite rationnelle, éclairée, pondérée, modérée d'une action politique ne peut qu'entrer en conflit avec cette agitation fantastique et bouillonne. Agitation qui a pour cause, je le rappelle, la perte de contact délibérée d'une partie de nos élites avec les plus élémentaires principes de la réalité.

Je n'aime pas parler de ma personne mais quand vous dites : «Ali Yahia a-t-il agi en pleine conscience du rôle qu'on a voulu lui faire jouer ?», je vous dis : les droits de l'Homme sont inscrits génétiquement et politiquement chez moi. Ils sont présents dans mon esprit et dans mon cœur, et représentent ma seule démarche.

Pour s'élever dans les affaires humaines, il faut de l'esprit et du cœur. Dire la vérité avec force, avec constance, avec confiance froisse les sentiments de certains.

L'impertinence, cette forme douce de rébellion, pour peu qu'elle serve une cause généreuse, ouvre un champ d'écoute populaire autrement plus efficace que les relais habituels.

Monsieur Kharroubi, tout est transparent dans mon comportement et personne n'a la possibilité de me dicter ma conduite. Le rôle de l'armée dans les pays de dictature évolue. En Tunisie, le général Rachid Ameur, conseillé par l'ambassadeur des Etats-Unis, a refusé d'obéir à l'ordre qui lui a été donné par le président Ben Ali de tirer sur les manifestants. Il en est de même en Egypte. L'armée algérienne suscite des interrogations auxquelles elle doit répondre. Elle est le haut lieu de la concertation, de la vue politique où s'affrontent les enjeux idéologiques et les conflits d'intérêts entre les clans du pouvoir.

Les signaux captés et décodés par la presse informent chaque président de la République que les décideurs de l'armée détiennent la réalité du pouvoir, qu'ils auront toujours le dernier mot, et qu'il ne lui reste plus, selon la formule consacrée, qu'à se soumettre ou se démettre. La marche des présidents vers et sur les sommets et leur prestige ne durent pas et la descente peut être douce ou brutale. Cette époque est révolue. De nouveaux cadres supérieurs, politisés, reflet des divers courants d'opinion qui traversent la société, d'un niveau intellectuel et militaire élevé, légalistes, sans arrière-pensée de putsch, lors des privilèges qui accentuent les injustices et éloignent le peuple de l'armée, veulent l'émergence d'un pouvoir qui se manifeste de bas en haut de manière démocratique, et désirent servir l'Algérie entière, nation, peuple et Etat. Les officiers des nouvelles promotions souhaitent que l'armée se prépare à se retirer de la vie politique, à se moderniser pour mener à bien ses fonctions de défense de la patrie. L'armée ne portera jamais l'infâme responsabilité de tirer sur la foule. Il ne faut pas que la pensée de ceux qui s'interrogent sur ma demande soit la pensée vide du vide. Il ne faut ni déformer le langage ni le sens des mots.

La responsabilité de l'armée dans le problème sérieux et grave de l'application de l'article 88 de la Constitution est qu'elle est la seule force de contrebalancer celle du président de la République, capable de libérer la commission des médecins, le Conseil constitutionnel et le Parlement qui délibéreront alors en toute liberté pour la destitution de Bouteflika.

Ali Yahia Abdennour

Salah Goudjil répond à Belkhadem

Dans une récente déclaration à la Chaîne III de l'ENRS qui a été relayée par la presse nationale, M. Abdelaziz Belkhadem, secrétaire général du FLN, a commis ce qui peut être considéré comme un blasphème par rapport aux valeurs et aux principes du parti historique qu'il est censé diriger.

Abordant l'hypothèse d'une évolution du système politique algérien vers le régime parlementaire, M. Abdelaziz Belkhadem a estimé qu'une telle perspective exigeait, au préalable, une culture démocratique dont le peuple algérien serait, à l'en croire, démuni. Pour enfoncer le clou, le secrétaire général du FLN s'interroge, d'ailleurs, si «l'électeur algérien votait pour un programme ou pour des personnes selon des considérations tribales ou régionales».

Cette déclaration de l'actuel secrétaire général du FLN appelle de nombreuses remarques dictées, autant par la morale que par la raison. Soulignons, en premier lieu, que cette notion d'incapacité politique du peuple algérien nous renvoie au leitmotiv de la politique coloniale qui a toujours défendu l'idée selon laquelle les Algériens, appelés d'ailleurs «indigènes», étaient des citoyens de seconde zone. Pour mémoire, le régime colonial avait institué deux collèges électoraux, le premier collège ouvert aux citoyens de plein droit, parmi lesquels les Algériens naturalisés, et le second collège, ouvert au reste du peuple algérien. Soulignons, en second lieu, que le Front de libération nationale avait, expressément, signifié, dès la proclamation du 1er Novembre 1954 que le destin de l'Algérie était entre les mains non pas d'une élite, de quelque qualité qu'elle soit, mais de l'ensemble du peuple algérien. Toutes les étapes marquantes de la Révolution ont été le résultat, ainsi, de l'engagement lucide, conscient et résolu de tout le peuple algérien, toutes composantes confondues, pas d'une catégorie particulière d'Algériens. Ce n'est pas sans raison que le slogan de la Révolution algérienne fut très justement «Par le peuple et pour le peuple». Il est choquant que le FLN, le parti qui a conduit le pays à l'indépendance nationale, en vienne, aujourd'hui, à proclamer que le peuple algérien n'est pas suffisamment conscient pour accéder à l'âge démocratique.

Photo : Samir Sid.

Soulignons, en troisième lieu, que l'Algérie s'enorgueillit, à juste titre, de l'effort colossal que l'Etat a consenti pour l'élimination de l'analphabétisme au sein de la population, parallèlement à l'œuvre gigantesque de démocratisation de l'enseignement entreprise depuis l'indépendance. Que ne se rappelle-t-il, M. Abdelaziz Belkhadem, que le combat contre l'analphabétisme est permanent, que des millions d'Algériens étudient chaque jour dans les établissements scolaires sans compter LE UN MILLION DEUX CENT MILLE étudiants dans les universités et les instituts. Une preuve éclatante du niveau d'instruction du peuple algérien, si tant est que cela est une condition pour l'accès à l'âge de la maturité politique.

Soulignons, en quatrième lieu, enfin, que le peuple algérien, sous la direction du FLN, a toujours démontré une maturité exemplaire à chaque fois qu'il lui a été demandé de faire un choix fondamental ; à commencer par le référendum de juillet 1962, qui s'est soldé par le recouvrement de l'indépendance nationale, jusqu'aux grandes discussions totalement libres et démocratiques organisées à deux reprises autour des grands axes de la charte nationale et qui ont été marquées par l'extraordinaire degré de conscience politique des masses populaires. A l'évidence, M. Abdelaziz Belkhadem qui a déjà ouvert la voie au sein du FLN aux détenteurs de fortune et autres responsables cooptés par effraction, veut-il scier l'arbre sur lequel le FLN repose, c'est-à-dire les valeurs de justice et d'égalité auxquelles le peuple algérien s'est toujours identifié. Cette déclaration, en réalité, n'est pas pour étonner ceux qui observent le cheminement insidieux de M. Abdelaziz Belkhadem à la tête du FLN.

Comment un dirigeant qui n'étant pas convaincu de la nécessité du fonctionnement démocratique des instances du parti fait élire les bureaux des mouhafadhate dans la clandestinité, pourrait-il accepter le fonctionnement démocratique du pays tout entier ? Il se confirme que M. Abdelaziz Belkhadem ne saurait continuer se prévaloir de la légitimité qu'il croit détenir en sa qualité de secrétaire général du FLN. Il suffit, en effet, de fréquenter la base du FLN dans toutes les kasmate, à travers le pays, pour se persuader qu'il n'a entre les mains qu'un FLN virtuel, le FLN historique dans lequel se reconnaissent les militants authentiques lui échappant totalement.

De ce fait, ces militants regroupés en majorité dans le mouvement du redressement et de l'authenticité du FLN se considèrent comme partie prenante dans tout dialogue et débats futurs initiés par Son Excellence le président de la République .

Salah Goudjil

PROBLÉMATIQUE DE L'EMPLOI-FORMATION

Les experts plaident pour une restructuration du système éducatif

Les experts soulignent le «profond» dysfonctionnement entre le système éducatif et le système productif. Ils appellent à la restructuration du système éducatif ainsi qu'à l'adoption d'un nouveau système de l'économie nationale. Selon les experts, la crise de la problématique de l'emploi-formation est due au «découpage» entre le système éducatif, à travers les différents modèles adoptés, et le régime de croissance. «Nous ne pouvons plus continuer à faire des soudures entre la formation et l'emploi. Il faut restructurer le système éducatif en apprenant le passage d'une démarche enseignement à une démarche application», dira le Pr Mohamed Bahloul, économiste et directeur de l'IDRH Oran, hier, lors de la journée d'étude sur la formation et l'emploi au Conseil de la nation, à Alger. Pour cet expert, il question également de «penser» les perspectives de solutions pour la construction d'un nouveau système économique national, qui s'impose. «L'Algérie doit adopter un nouveau système de l'économie nationale basé sur d'autres industries, telle l'industrie manufacturière», a-t-il précisé.

Rym Nasri

APRÈS AVOIR RÉUSSI À MARCHER HIER

Les psychologues prévoient des rassemblements hebdomadaires

Les psychologues ont marché hier du quartier d'El-Mouradia à proximité de la présidence de la République jusqu'à l'hôpital Mustapha-Pacha où ils ont tenu un rassemblement. Répondant à l'appel de leur syndicat national, le Snapsy, les psychologues qui avaient programmé un rassemblement devant la présidence ont été repoussés par les forces de police.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les psychologues étaient, hier, au rendez-vous dès 10 h du matin dans le quartier d'El-Mouradia. Mais ils n'ont pas réussi à aller plus loin que les arrêts de bus du quartier, bloqués par le dispositif de sécurité mis en place très tôt dans la matinée. Malmenés puis tabassés, ils n'ont pas pu résister à l'étau qui s'était resserré sur eux et ont dû rebrousser chemin pour entamer une marche spontanée en direction de la place Addis-Abeba. Le visage rouge de colère, les vêtements de travers et brandissant une banderole, M. Keddad, président du Snapsy, criait des slogans dénonçant «la marginalisation et le mépris subis pas les psychologues au niveau des départements ministériels concernés».

Encadrés par deux colonnes de policiers, les psychologues ont descendu l'avenue de l'Indépendance banderoles à la main en criant leur colère devant «les agressions subies de la part des forces de l'ordre lors de leur tentative de rassemblement», a déclaré M. Keddad. «Psychologues agressés, psychologues tabassés», «psychologues en colère», «wizara haggara», «profession en voie de disparition», ont scandé les psychologues protestataires. Arrivés au niveau de l'hôpital Mustapha-Pacha, les psychologues mobilisés ont pénétré dans l'enceinte de l'hôpital et improvisé un rassemblement qui a duré plusieurs heures. Ils ont même tenté une sortie en dehors de l'hôpital mais ont vu le portail du CHU rapidement fermé et bloqué par les agents de sécurité. «Nous demandons à discuter avec les départements concernés par nos revendications, à savoir un statut général, un salaire adapté et une formation adaptée», a déclaré M. Keddad.

Il dira, par ailleurs, que tous les autres corps du secteur de la santé ont été écoutés par les départements concernés, sauf les psychologues. «Nous ne baisserons pas les bras et nous allons poursuivre nos mouvements de protestation jusqu'à la prise en charge de nos revendications. Nous demandons à avoir des discussions avec les secteurs de la santé et de la solidarité. Ils ne peuvent plus ignorer la situation vécue par les psychologues. Ils ne nous considèrent que lorqu'ils font appel à nous lors des catastrophes naturelles», s'est indigné M. Keddad. Ajoutant, par ailleurs, que «la Fonction publique est la cause des problèmes vécus par cette profession».

S'estimant satisfait du fait que les psychologues aient pu marcher, le président du Snapsy annoncera un rassemblement devant le ministère de la Santé pour lundi prochain à 10 h, un autre rassemblement la semaine d'après devant le siège du ministère de la Jeunesse et des Sports puis une semaine après, devant le ministère de la Solidarité nationale, avant que les psychologues ne se rassemblent devant la présidence de la République.

F.-Z. B.

BÉJAÏA

Des villageois ferment la RN 9 à Kherrata

Des citoyens des villages d'Aït-Laâziz, Tighremt et Béni-Meraâ, relevant de la commune de Kherrata ont procédé, dans la matinée d'hier, à la fermeture à la circulation, de la RN9 reliant les wilayas de Béjaïa et Sétif, à hauteur du centre-ville de Kherrata. Par cette action, ils expriment leur colère et protestent contre «l'immobilisme» des autorités locales devant leurs déplorables conditions de vie. «Les problèmes s'accumulent mais aucune solution ne pointe à l'horizon», fait constater amèrement un citoyen protestataire. Après plusieurs réclamations auprès des autorités locales et du responsable de la daïra de Kherrata pour une prise en charge de la réfection du tronçon routier sur 7 km reliant le chef-lieu communal de Kherrata au village Aït-Laâziz, entre autres, les villageois ont décidé de prendre le taureau par les cornes, en procédant à la fermeture à la circulation de cette importante voie de communication pour se faire entendre. «Nous sommes écœurés par l'attitude de nos responsables qui n'ont rien fait pour mettre fin à notre calvaire. Basta aux fausses promesses !» tonnaient les manifestants.

A. K.

SIT-IN DES DÉLÉGUÉS DU SNAPAP DEVANT L'APC DE SIDI M'HAMED

«Partez, Monsieur le maire, l'Algérie ne vous appartient pas !»

«Maire injuste», «Nous demandons le départ du maire injuste», «Le droit à l'exercice syndical», «Partez monsieur le maire, l'Algérie ne vous appartient pas !», ont scandé, hier, d'une seule voix, les syndicalistes du Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapap), devant le siège de la commune de Sidi M'hamed.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - Ils étaient venus nombreux pour se solidariser avec leurs collègues licenciés pour avoir tenté de créer un syndicat. Peu habitués à de telles scènes devant une telle institution publique, quelques fonctionnaires sont sortis aux balcons. Les badauds curieux s'arrêtaient. Un gendarme s'était même approché des protestataires pour s'enquérir de la situation. «Tout a commencé le 11 avril après l'élaboration du P-V d'installation d'une section syndicale affiliée au Snapap à l'APC. Nous avons été intimidés plusieurs fois et convoqués devant le maire pour nous expliquer», affirme Réda Mechri, le président de la section syndicale provisoire. Comme quatre autres collègues, il est suspendu depuis le 12 avril, jour de la présentation du P-V d'installation au bureau d'ordre de la mairie. «Ils nous ont accusés de tout ! D'être avec Malaoui et pas avec l'aile de Felfoul, de travailler pour Israël, de ne pas avoir d'agrément ! La cinquantaine de travailleurs qui ont observé un sit-in dimanche dernier ont été sommés de s'expliquer dans un questionnaire ! C'est incroyable», dit-il. Deux autres fonctionnaires viennent d'être suspendus. La colère des travailleurs monte. Les protestataires estiment que la loi algérienne autorise le pluralisme syndical et que le maire doit respecter cela. «Les fonctionnaires sont libres de choisir leur organisation. La plupart des travailleurs ne sont pas venus à ce rassemblement de peur qu'on mette fin à leurs contrats. Beaucoup sont contractuels», confie l'un des syndicalistes. «Je suis resté en poste deux ans, sans travailler, tout en touchant l'intégralité de mon salaire. Le maire Bourouina le savait, il lui arrivait de me rencontrer dans l'escalier et ne me disait jamais rien. Mais quand j'ai adhéré à un syndicat, on m'a mis à la porte», s'emporte Abdelhani, tout en exhibant le document qui atteste de son licenciement. «Abandon de poste», lit-on. «C'est parce que j'ai participé à un sit-in», dit-il. Agé de 48 ans, Abdelhani est père de cinq enfants, sa femme ne travaille pas. Il travaille à la mairie de Sidi M'hamed depuis 28 ans et a exercé différentes tâches. Les délégués des différentes wilayas ont été invités par le Conseil national du secteur des communes (affilié au Snapap) pour se rassembler devant le siège de la commune de Sidi M'hamed en vue d'exiger leur réhabilitation dans leurs droits et le respect du droit des travailleurs de choisir leur syndicat. Le Conseil national a également décidé d'entamer une grève illimitée à partir du 9 mai. Ce débrayage sera ponctué de sit-in au niveau des sièges de wilaya, du pays chaque jeudi, jusqu'à satisfaction des revendications soulevées.

I. B.

SOUK-AHRAS

La contestation se poursuit à Aïn Zana

Le mouvement de contestation des villageois de la localité frontalière de Aïn Zana qui dure depuis trois jours est loin de connaître son épilogue. Ce matin, ils étaient des dizaines de personnes à se rassembler devant le siège de l'APC pour protester contre la précarité de leurs conditions sociales, les manifestants revendiquent le raccordement au gaz de ville, le revêtement des pistes de mechtas désenclavées et la réhabilitation de la polyclinique du chef-lieu de la commune et la construction d'un lycée au niveau de cette localité. En sus, une poignée de contestataires sont allés trop loin, ils réclament même le départ du maire. D'ailleurs, ils se sont attaqués au véhicule de ce dernier, ce qui a contraint les gendarmes à l'escorter. Pour avoir plus d'information, nous avons essayé de joindre le maire de Aïn Zana, mais sans résultats.

Barour Yacine

ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS EN ALGÉRIE

47 demandes algériennes d'indemnisation

Ils ne sont pour le moment que 47 Algériens s'estimant être victimes des essais nucléaires français en Algérie à avoir fait des demandes pour indemnisation dans le cadre de la loi française promulguée à cet effet le 5 janvier 2010. Aucune décision n'a été rendue jusque-là par la commission à charge du dossier.

Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir) - La reconnaissance par le gouvernement français des victimes des essais nucléaires français en Algérie, intervenue dans le sillage de la mobilisation des victimes polynésiennes d'essais similaires, a été consacrée à travers la loi du 5 janvier 2010. Philippe Pages, directeur du service des anciens combattants près de l'ambassade de France à Alger a, dans une conférence de presse conjointe avec l'ambassadeur de France, Xavier Driencourt, hier, à Alger, expliqué que la loi en question n'est pas discriminatoire. C'est-à-dire qu'elle s'applique aux Algériens au même titre que les Polynésiens. Pour être reconnu victime des essais nucléaires et prétendre à une indemnisation, le postulant est tenu, selon la loi, de justifier de trois conditions cumulatives, à savoir justifier sa présence dans des zones géographiques où ont eu lieu les essais à une période bien déterminée (entre le 13 février 1960 et le 31 décembre 1967 pour les Algériens) et être atteint d'un des 18 cancers répertoriés comme dû aux irradiations.

Philippe Pages n'a pas été en mesure de fournir un chiffre approximatif d'Algériens qui seraient victimes des essais nucléaires. En revanche, il est allé dans le détail s'agissant du dossier des anciens combattants algériens dans les rangs de l'armée française durant la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Indochine. Son service a recensé 47 500 personnes au titre d'anciens combattants et d'ayants droit, les veuves en l'occurrence. Sur ces 47 500 personnes recensées, 11 000 sont des veuves d'anciens combattants. Les anciens combattants bénéficient, après la décision du Conseil constitutionnel français, du même traitement indépendamment de leurs nationalités et du lieu de résidence. Ainsi, la retraite du combattant perçue à partir de 65 ans est évaluée à 589,96 euros par an. Les pensions militaires d'invalidité varient selon les pourcentages d'invalidité. Elles atteignent pour les invalides à 100% 1150,84 euros par mois. Et le montant des pensions militaires de retraites varient selon le grade et les campagnes de services effectuées. Ces pensions de retraites, qui ont subi des revalorisations graduelles depuis 2002, coûtent au Trésor français 71,8 millions d'euros, alors qu'elles ne lui coûtaient en 2002 que 6,5 millions d'euros et 52 millions avant 2010.

Cette revalorisation coûte au Trésor français 20 millions d'euros supplémentaires par an sur un total de 40 millions d'euros, soit la moitié. Le service des anciens combattants a recensé aussi 350 grands blessés de guerre.

S. A. I.

LE TRIBUNAL DE SIDI-M'HAMED A RENDU HIER SON VERDICT

Les ex-P-dg du port d'Alger lourdement condamnés

De lourdes peines ont été prononcées, hier, par la présidente de la 3e chambre pénale relevant du tribunal correctionnel de Sidi-M'hamed, à l'encontre des mis en cause dans l'affaire du port d'Alger. Le verdict prononcé, hier, en début de matinée stipule la condamnation des deux ex-P-dg du port d'Alger respectivement à quatre et six années de prison ferme.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Mis en délibération sous quinzaine, le verdict prononcé, hier, a été qualifié par les avocats de la défense de «très sévère».

En effet, le tribunal correctionnel de Sidi-M'hamed a condamné les deux ex-P-dg du port d'Alger en l'occurrence MM. Ali Farah et son successeur Bourouaï Abdelhak respectivement à quatre et six années de prison ferme.

La même instance a prononcé des peines de six et trois années dont une avec sursis respectivement à l'encontre de l'ex-directeur du patrimoine du port d'Alger et de deux opérateurs privés.

Six relaxes ont été prononcées en faveur de six autres personnes exerçant au niveau du port d'Alger.

Pour rappel, l'accusation aviait requis des peines de dix ans de prison ferme contre dix prévenus, dont les deux ex-présidents-directeurs généraux du port d'Alger, Farah Ali et Bourouaï Abdelhak, poursuivis pour association de malfaiteurs et conclusion d'un contrat en violation des dispositions de la loi et de la réglementation pour l'octroi d'avantages injustifiés à autrui. Les avocats de la défense, qui comptent d'ores et déjà faire appel du verdict prononcé hier, considèrent que la représentante du ministère public, qui estime que les faits «sont graves», n'a apporté aucune preuve d'une quelconque relation entre les prévenus pour étayer le délit d'«association de malfaiteurs» ou de «trafic d'influence», de «dilapidation de deniers publics», de «faux et usage de faux» et de «passation de contrat contraire à la réglementation des marchés publics».

Photo : Samir Sid

La défense qualifie le verdict de très sévère.

Lors de sa plaidoirie, la défense a plaidé l'innocence, arguant que l'affaire relève du droit maritime et non du code pénal. «Le réquisitoire et la peine de 10 ans de prison ferme demandée pour l'ensemble des prévenus sont jugés excessifs par rapport aux griefs», a-t-on souligné. «Le parquet ne s'est pas soucié pour comprendre le dossier. Nous ne comprenons pas pourquoi lorsque l'enquête préliminaire est menée par le Département du renseignement (DRS), les magistrats ne font qu'avaliser l'enquête. Dans le dossier, même la conclusion de cette enquête n'est pas disponible. Nous sommes devant un tribunal correctionnel, il faut des preuves que nous ne trouvons pas. Le dossier est vide et les cadres qui ont donné plus d'une trentaine d'années à l'administration auraient pu être récompensés en fin de carrière au lieu de se retrouver en prison. Leur présence ici est une flagrante injustice. Ali Farah était à la retraite depuis déjà quatre ans avant que l'affaire n'éclate ; il y a prescription», avait soutenu lors de sa plaidoirie, l'avocat Mokrane Aït Larbi.

A. B.

TRIBUNAL D'ORAN

Incidents entre parquet et avocats au procès de l'affaire Sonatrach

Le procès de l'affaire Sonatrach/Safir SPA, impliquant l'ex-n°2 de la compagnie pétrolière nationale et ex-P-dg de sa filiale Aval, Feghouli Abdelhafid, qui a débuté hier au niveau du tribunal du pôle judiciaire spécialisé d'Oran, a connu plusieurs coups de théâtre des plus inattendus.

Tout a commencé quand l'avocat de la partie civile, la Sonatrach, Maître Frimi Ahmed, a déclaré à la cour : «Sonatrach n'a jamais déposé plainte dans le cadre de cette affaire et nous n'avons jamais été entendus. Si nous nous sommes constitués partie civile au lendemain de l'éclatement de cette affaire, c'est uniquement pour avoir un droit de parole et d'accès au dossier. Si dès le départ, on avait donné la parole à la partie civile (Sonatrach, ndlr) ces cadres algériens ne seraient probablement pas aujourd'hui en prison. Sonatrach n'a subi aucun préjudice», dira Me Frimi Ahmed.

A cet instant, la juge de l'audience intervient pour dire : «Maître, vous n'êtes pas ici pour prendre la défense des accusés, leurs avocats s'en chargeront lorsque la parole leur sera accordée.» Malgré cette remarque, l'assistance, composée en majorité des proches des accusés, a vivement applaudi l'intervention de l'avocat de la partie civile.

Le coup de théâtre sera suivi une heure plus tard par un autre après l'incident entre le procureur de la République et les avocats de la défense. Dans son long réquisitoire, où il a repris, dans le détail, la genèse de cette affaire, le procureur de la République a déclaré : «Il est immoral pour la partie civile de défendre les accusés, et ce même s'il n'y a pas eu préjudice. Les 35 millions d'Algériens, eux, avaient le droit de se constituer partie civile, car il s'agit de dilapidation de l'argent public.» Le terme «immoral» vaudra au procureur de la République la contestation des avocats de la défense, menée par Me Brahimi. Ce dernier n'hésita d'ailleurs pas à hausser le ton pour déclarer : «De quel droit osez-vous proférer de tels propos à l'encontre d'un confrère ?! Nous exigeons des excuses immédiates.» A partir de là, plus rien n'était contrôlable. Les avocats, y compris celui de la partie civile, se sont retirés poussant ainsi la présidente de l'audience à suspendre la séance.

Cinq minutes plus tard, alors qu'on pensait l'incident clos après l'intervention du procureur de la République qui a déclaré : «Si toutefois certains de mes propos ont pu heurter quelque personnes, eh bien ceci n'était pas mon intention», les avocats ont exigé qu'il retire le mot qu'il a utilisé et qu'il présente des excuses claires. Ce qui n'a pas été le cas. Et là, les avocats se retirent une seconde fois. Quelques minutes plus tard, ils sont tous convoqués au bureau de la juge. Leur retour dans la salle laisse croire que des excuses aient été présentées aux avocats.

Le réquisitoire a ainsi repris et le procureur de la République a requis six ans de prison ferme assorties d'une amende d'un million de dinars à l'encontre des accusés Benamar Touati, ex-responsable de l'entreprise Cogiz, filiale à 100% de Sonatrach, et Feghouli Abdelhafid, ancien vice-président de Sonatrach-Aval et P-dg par intérim du groupe Sonatrach, nommé à la direction de la compagnie Tassili Airlines en mai 2010. Ainsi que de l'ancien P-dg du groupe Sonatrach, Meziane Mohamed, en liberté provisoire, qui est sous contrôle judiciaire pour deux affaires, à Alger et à Oran. Contre les deux autres accusés, Tidjini Nechnech, ex-DG de Safir SPA, et Henni Mekki, ex-directeur des études et du développement de l'activité Aval, le parquet a requis quatre ans de prison ferme et une amende d'un million de dinars. Durant le procès, il était question de savoir comment Sonatrach avait décidé de passer outre la réglementation en vigueur pour confier de gros contrats à Safir. Comment et pourquoi l'activité Aval, dirigée par Abdelhafid Feghouli, avait-elle outrepassé la procédure d'appel d'offres via le Baosem (Bulletin d'offres du secteur de l'énergie et des mines) alors que rien ne justifiait le gré à gré, procédure d'urgence ? Les cinq accusés ont justifié ce recours en s'appuyant sur trois aspects : l'urgence des délais de réalisation, la sécurité et la compétence de Safir dans le domaine de l'engineering, ne considérant en cela aucune entrave à la loi. Les témoins, quant à eux, dont dix sur treize étaient présents au procès, n'ont apporté aucun élément nouveau à cette affaire, si ce n'est qu'ils devaient faire le suivi du projet de manière ordinaire. Une fois l'incident entre les avocats et le procureur de la République clos, la partie civile a repris la parole pour préciser : «Il faut faire la distinction entre l'argent public et l'argent de Sonatrach, qui est une personne morale, certes soumise au contrôle de l'autorité publique, mais ceci ne constitue pas l'argent public.»

Me Brahimi, avocat de la défense de l'accusé Henni, a pris la parole à 14h30 et ouvert ainsi la plaidoirie qui devait durer tout l'après-midi. Il dira sans ménagement que «ce procès est une pratique politicienne d'un dossier qui n'a rien à voir avec le judiciaire».

Amel B.

PLAN QUINQUENNAL 2010-2014

Les entrepreneurs algériens veulent voir leur part grandir

Ayant été qualifiés, y compris par le ministre de l'Habitat, de «bricoleurs», les entrepreneurs algériens s'inquiètent de voir leur part du marché diminuer dans le cadre de l'exécution du plan quinquennal 2010-2014. L'Union générale des entrepreneurs algériens (UGEA), regroupant des opérateurs publics et privés du secteur du BTPH, anticipe et clame désormais un savoir-faire national aiguisé au long du quinquennat précédent.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le président de cette organisation patronale, Abdelmadjid Dennouni, a ainsi profité de la tribune que lui a offert le quotidien *El Moudjahid* pour défendre l'outil national de construction qui, selon ses chiffres, a réalisé 86% du plan quinquennal 2005-2009. Une part de marché qui a permis, souligne-t-il, aux entrepreneurs algériens, aussi bien publics que privés, d'acquérir un savoir-faire appréciable, d'investir davantage et de se doter du matériel nécessaire. Chose qui leur permettra de mener avec beaucoup plus de performance le nouveau programme.

«C'est faux ce qu'ils disent de nous. Nous avions peut-être un problème de main-d'œuvre qualifiée mais nous l'avons réglé avec l'aide du ministère de la Formation professionnelle et par la formation de nos ouvriers sur le tas même. Nous avons investi et maintenant nous sommes suffisamment outillés pour réaliser le nouveau programme dans les délais et à des prix concurrentiels», avance-t-il. Il ajoutera que «l'année 2010 a été consacrée aux études. L'Etat voulait éviter les erreurs commises lors du quinquennat précédent, un plan lancé plutôt dans la précipitation et les études n'étaient pas bien affinées, engendrant des retards et des surcoûts». Et de nuancer : «C'était une année de flottement. L'exécution du plan 2010-2014 fut retardée d'une année et elle ne commencera pas avant mai ou juin 2011. Nous avons perdu une année durant laquelle nous étions contraints, pour certains, à assurer les salaires des travailleurs, juste pour les garder». Or, suggère-t-il, l'Etat doit favoriser l'outil national de réalisation dans toutes ses composantes et pas uniquement les entreprises publiques. «Dans un souci de créer des champions nationaux dans le secteur du BTPH, des contrats de performance ont été signés au profit d'un nombre d'entreprises publiques, ce qui leur permet de bénéficier de marchés suivant la formule de gré à gré. Cette option nous inquiète. Plusieurs entreprises privées présentent les capacités organisationnelles indispensables. Pourquoi leur faire signer des contrats de performance. L'Etat leur demande des comptes comme les entreprises publiques. Nous proposons plutôt d'ouvrir le capital de ces entreprises et les livrer à la concurrence et non pas de faire dans le protectionnisme, c'est la seule solution à même de permettre le développement de ces entreprises», déclare-t-il. Le président de l'UGEA s'est également plaint de la complexité des procédures administratives. «Les structures décentralisées du ministère des Ressources en eau continuent d'exiger la spécialisation dans les cahiers des charges pour des tâches simples (retenues collinaires…), faisant fi des instructions du ministre», note-t-il, à titre d'exemple.

Il convient enfin de signaler que l'intervention du DG de la Cacobath (Caisse nationale des congés payés et du chômage intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique), Mourad Zemali, est venue corriger certains chiffres invraisemblables que M. Dennouni a eu à communiquer pour plaider en faveur de l'outil national de réalisation. Des chiffres sur l'emploi et la part du privé dans ce secteur. «Au 31 décembre 2010, la Cacobath a enregistré 5 276 entreprises publiques actives, 62 447 entreprises privées dont 791 étrangères pour un total de 1 030 000 emplois (les déclarés). Cela fait que les entreprises publiques représentent 220 000 emplois, soit 25 %, contre 770 000 pour le privé algérien. Les entreprises étrangères emploient 36 000 salariés», précise M. Zemali.

L. H.

ENSEIGNANTS DE TAMAZIGHT À BOUIRA

Les éternels oubliés

Les problèmes du secteur de l'éducation n'en finissent pas. Pas un jour ne passe sans que des enseignants ou autres travailleurs du secteur se présentent pour dénoncer une anomalie.

Les derniers à se lamenter sont les enseignants contractuels de tamazight. En janvier dernier et après des années de lutte pour leur réintégration au niveau de la wilaya de Bouira, ils ont enfin eu gain de cause auprès du ministère qui a accepté de les intégrer.

Ce fut l'euphorie. Seulement voilà, comme dans notre pays rien ne se fait d'une manière normale, il s'est trouvé que parmi ces 31 enseignants seuls 20 d'entre eux furent intégrés.

Personne parmi les responsables au niveau de la DE de Bouira n'a pu fournir aux 11 autres les raisons de cet oubli. Depuis, ils ne cessent de frapper à toutes les portes, surtout celle du ministère de l'Education nationale.

Tous les responsables qui les ont reçus leur ont promis la prise en charge de leur cas et leur intégration prochaine mais les pauvres enseignants, qui sont toujours sur poste, attendent toujours.

Outre ces enseignants contractuels de tamazight, des PCEF qui enseignaient dans les lycées, depuis 10 ans pour certains, réclament, à la lumière de la loi du 28 mars dernier qui avait permis l'intégration de tous les contractuels en poste, leur permanisation au niveau des lycées où ils exercent. Ils appuient leur requête par le fait qu'après des années, l'expérience qu'ils ont acquise en tant qu'enseignants au lycée dans leur spécialité et avec le diplôme, licence ou DES qu'ils détiennent, ainsi que la compétence qu'ils ont, se voient aptes à être intégrés dans ces postes et avec un salaire de professeur de lycée.

Aussi, viennent-ils de saisir officiellement le ministre de l'Education nationale afin de prendre en charge leur cas et leur permettre de poursuivre leur aventure.

Une aventure fabuleuse qui a commencé pour eux avec une décision d'affectation d'office prise par la direction de l'éducation pour nécessité de service en les envoyant dans des zones isolées, mais qui, au final, s'est avérée fort enrichissante pour eux.

Ils espèrent que leur dévouement pour la profession ne soit pas vain.

Y. Y.

FOIRE DE LA FRAISE À TIPASA

L'Algérie grand importateur de plants

La chambre d'agriculture de la wilaya de Tipasa a organisé, le 26 avril dernier, la 3e édition de la traditionnelle foire de la fraise.

Onze concurrents ont pris part au concours de la meilleure variété de fraise, comme la toudla, nayed, festival, vantana, viva, amiga, tortuna, ciba et carmela.

Le secrétaire général de la chambre d'agriculture, M. Benzehra Abdelmoumen, a précisé lors de son allocution d'ouverture que «255 ha de terre ont été réservés à la culture de la fraise, essentiellement dans les localités de Douaouda, Fouka, Koléa, Chaïba, Bou-Ismail et Nador». Il indiquera que «le rendement moyen sous serre de la fraise est de 300 quintaux à l'hectare et que cette culture nécessite une main-d'œuvre importante.

A ce titre, il rappelera que cette culture exige une occupation intensive, soit 194 jours. Selon M. Benhamadi, ingénieur agronome et président de la filière plasticulture, «l'Algérie reste un grand importateur de plants de fraise dont le prix avoisine les 15 à 20 euros le plant. Si notre pays développe la culture in vitro, à l'instar d'autres pays, notamment l'Egypte, le prix du plant serait divisé par deux, voire plus».

Plusieurs fournisseurs d'intrants agricoles et de produits phytosanitaires tentent de sensibiliser les cultivateurs sur l'importance d'une lutte raisonnée contre les ravageurs, comme la teigne de la pomme de terre, la mineuse de la tomate et du poivron, des thrips qui sont de redoutables parasites de la fraise, du melon, de la pastèque et de la vigne.

Plusieurs methodes de lutte sont préconisées par les experts agricoles. A l'issue de la cérémonie de dégustation organisée par les entreprises concurrentes productrices de fraises, des participants ont été recompensés à l'instar de l'entreprise Hadjouti de Attatba, de l'EAC 26 de Cherchell et de cinq entreprises agricoles de Bou- Ismail.

Il convient de noter que les entreprises agricoles de Hadjout, de Merad, de Sidi-Amar et de Douaouda avaient, quant à elles, presenté des variétés de fraises très appréciées pour leur goût, leur couleur et leur poids exceptionnel.

Larbi Houari

UNIVERSITÉ DE GUELMA

Riche débat sur l'optimisation des systèmes d'information

Les experts de l'informatique déclarent que l'optimisation des systèmes d'information consiste à mettre en œuvre un processus d'information rigoureux et de qualité, qui répond aux besoins en information de ses utilisateurs, et adapté aux environnements actuels qui sont, souvent, contraignants. Selon eux, «c'est un système efficace et amélioré qui répond également aux exigences et préoccupations actuelles».

L'optimisation des systèmes d'information constitue donc un nouveau défi à relever pour les universitaires spécialistes de la question.

C'est dans cette optique que la faculté des mathématiques, informatique et sciences de la matière de l'université du 8-Mai-1945 de Guelma a organisé la 8e édition du Colloque international sur l'optimisation et les systèmes d'information (Cosi). Cette manifestation scientifique qui se tient du 24 au 28 avril fait suite à une série d'éditions abritées successivement par les universités de Tizi-Ouzou (2004) , Béjaïa (2005), Alger (2006), Oran (2007), Tizi-Ouzou (2008), Annaba (2009) et Ouargla (2010). Ce colloque, qui selon les organisateurs «se veut un lieu convivial de rencontres, de discussions et d'échanges, entre chercheurs du sud et du nord», a permis aux différents intervenants de débattre sur diverses questions, notamment, base de données, fouille de données, systèmes d'information et applications dédiées, algorithmique discrète. Rappelons que cette manifestation scientifique a regroupé plus d'une centaine de chercheurs venus de pays divers (Algérie, Canada, France et Tunisie).

Noureddine Guergour

DEUX ANS APRÈS LA FERMETURE DE LA PETITE ÉCOLE À SKIKDA

L'association des parents d'élèves réagit

L'association des parents d'élèves du groupement scolaire Legrel-Amar (la petite école) dénonce le retard dans les travaux de rénovation de la bâtisse. Elle a choisi le 16 avril, journée du savoir, pour le faire. Dans un communiqué dont nous détenons une copie, il est demandé aux autorités compétentes de faire en sorte que l'école puisse ouvrir ses portes lors de la rentrée scolaire 2011/2012.

En effet, depuis la rentrée scolaire 2009/2010, 236 élèves constituant 8 groupes qui y suivaient leur cursus scolaire ont été transférés, faute d'achèvement des travaux dans les délais requis, et ce, pour plusieurs considérations, vers le groupement scolaire El-Ghazali. L'école devait être réceptionnée en octobre 2009. L'arrêt du chantier a été consécutif à une altercation entre l'entrepreneur et le chef de daïra de Skikda. La justice en aurait même été saisie. Deux ans après, on est au même point. Et ce sont, encore une fois, les enfants qui sont pénalisés.

Zaïd Zoheir

Publicité

INFINITY TRAVEL

vous propose des séjours en

Espagne

A partir de 170 000 DA

Hôtel Marquinista 3* + billet + visa + transfert

Corée du Sud

A partir de 150 000 DA

Hôtel 5* + visa + transfert

Angleterre

A partir de 450 000 DA

Voyage linguistique (visa + hébergement + cours)

Tunisie

*SUPER PROMO 25 000 DA LA SEMAINE EN HÔTEL 4**

/Maroc/Turquie/Egypte/ Thaïlande

Adresse : 73, rue Mohamed Zakal Sidi-M'hamed, Alger

(200 m de haut de la salle Harcha)

Tél. : 021.27.11.03

Mobile : 0559445182/0771221857/05 52338867

R123687/B1

Publicité

RENOUVELLEMENT DE BUREAU

Conformément à la loi 31/90 du 04.12.1990 relative aux associations, il a été procédé au renouvellement du bureau de l'association religieuse de la Mosquée du village Aït Salah, Cne et daïra de Bouzeguène.

Agréée sous le n°160 du 07 avril 2011. Est élu :

Président : Hamouchas Rabah

R117461/B13

Publicité

MM. les travailleurs du complexe matières plastiques (CP1K), Skikda

LETTRE OUVERTE À SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Nous, employés du CP1K, relevant de l'ENIP, au sein de la plateforme pétrochimique de Skikda, dénonçons les disparités et les subjectivités concernant notre absorption par la société-mère Sonatrach et la non-application de la bonification ministérielle de 25%. Les maints recours ont été épuisés, il ne nous reste que Votre Excellence pour résoudre notre problème. Ou nos problèmes. Soucieux du respect de la voie hiérarchique, nous avons alerté aussi bien le vice-président Aval, le président-directeur général de la Sonatrach que le ministre de l'Energie et des Mines. Trois délégations nous ont honorés par une visite sur place. Toutes ont été unanimes à reconnaître le bien-fondé de nos revendications, du moins ne pas les rejeter. Tout ce beau monde n'a pas, jusqu'à nous mettons sous presse, daigné y répondre favorablement. Le pire, c'est que de fortes pressions et représailles se sont abattues sur nous (six d'entre nous ont été poursuivis par la justice, arbitrairement, ils ont été désignés comme incitateurs aux troubles). L'union de wilaya de l'UGTA n'est pas étrangère à ce que nous subissons. Et comment ! Nous qui avons pu pacifiquement dissoudre la section syndicale de l'entreprise, son bras droit. Comment expliquer aussi le fait, symptomatique, que le directeur du CP1K a été obligé de sortir en congé ? En quoi consistent nos revendications ? En deux points essentiels :

Le premier. Le «conflit» au sujet de la date de la fusion-absorption de l'ENIP par Sonatrach et, partant, celle du versement de notre revalorisation salariale. Si on prend l'exemple de Naftec, celle-ci a vu son absorption à partir de juin 2009, alors que celle de la nôtre n'a été effective qu'à partir du 1er janvier 2011. Deux poids, deux mesures. Pourtant, l'ex-P-Dg de l'ENIP, Noureddine Gordache, nous a informé comme suit : le conseil d'administration de la Sonatrach, réuni le 3 novembre 2009, a adopté la résolution portant fusion-absorption de l'ENIP Spa par la société-mère Sonatrach et sa transformation en division pétrochimie relevant de l'activité Aval à compter du 1er janvier 2010. Outre cela, une correspondance a été adressée à Monsieur le vice-président Aval par le même ex-P-DG le 28/03/2010, référencée n°=54/DG/10, qui a pour objet : dossier raccordement intitulé ENIP à ceux de SH, et dans laquelle est mentionné que la validation finale de l'ensemble du dossier a été faite par le comité de pilotage de la société au cours de sa dernière séance de travail, le 11/03/2010, et la création sur paye Sonatrach des effectifs ENIP pourrait intervenir en mai/juin 2010, soit un mois avant la signature de l'acte de fusion/absorption.

Le deuxième. La bonification de 25% du ministre de l'Energie et des Mines de juillet 2007, accordée à Sonatrach et à ses filiales à 100% (ENIP, NAFTEC, ENGTP, ENTP, ENSP…). Il faut que vous sachiez, Monsieur le Président, que tous les travailleurs des filiales en ont bénéficié, sauf ceux de l'ENIP. No comment ! A relever aussi que nous attendons, entre autres, l'application des décisions du procès-verbal de la réunion de novembre 2009 relative au glissement de deux catégories pour l'ensemble des agents en activité au moment où les cadres ont déjà bénéficié de cette mesure. Les agents de maîtrise et d'exécution, contrairement au personnel d'encadrement, ont été épargnés. C'est ce qu'on appelle des augmentations partielles.

En dépit de tous ces problèmes, nous avons, sur demande conditionnée du wali de satisfaire nos doléances, de rejoindre nos postes de travail. Chose que nous avons faite pour la pérennité de notre entreprise et l'essor de notre économie nationale. L'Algérie d'El Izza Ouel Karama est dans nos cœurs.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, nos salutations les plus distinguées.

Ci-joint les signataires

SUITE À LA FERMETURE DES ATELIERS DE MENUISERIE ET FERRONNERIE DE L'ENPI (EX-EPLF) DE TIZI-OUZOU

Onze travailleurs se retrouvent à la rue

Alors que les travailleurs des ateliers de menuiserie et ferronnerie de Tizi-Ouzou, une filiale de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI), ne demandent que l'amélioration de leurs conditions de travail, la tutelle n'a pas trouvé mieux que de procéder à la fermeture de cette petite unité de production.

Photo : D.R

Résultat, onze travailleurs se sont heurtés, dimanche, à des employés d'une société de gardiennage engagée par leur entreprise. C'est ce que dénoncent les concernés dans une déclaration rendue publique et adressée aux autorités du pays.

Cela fait maintenant trois ans que le bras de fer est engagé entre les travailleurs et leur tutelle. Les protestataires, depuis 2008, n'ont pas cessé de tirer la sonnette d'alarme quant à leurs conditions de travail : plafonds en amiante-ciment, mauvaise aération de l'atelier de soudure, indisponibilité de masques contre la poussière, manque de gants de protection, comme en témoigne le procès verbal d'un maître-assistant en médecine du travail. Ils n'ont trouvé aucune oreille attentive du côté de leurs responsables. Ces travailleurs constitués en collectif, et devant le mûr de silence auquel ils se sont heurtés, ont tenu une dizaine d'assemblées générales depuis le début de l'affaire. Et c'est ce qui a donné naissance à d'autres revendications socio-professionnelles.

Comme leur direction, saisie maintes fois par écrit, se mure dans le silence, les contestataires ont frappé à toutes les portes et adressé, dans un premier temps, un courrier au président de la République, au Premier ministre, au directeur général de l'ENPI..., expliquant leur calvaire quotidien. Voyant leurs requêtes restées sans suite, ils portent l'affaire devant l'inspection du Travail et engagent un avocat et un huissier de justice.

La constat alarmant de l'huissier de justice et le PV du maître-assistant en médecine du travail ne font que confirmer le bien-fondé des réclamations des protestataires. Comme un malheur ne vient jamais seul, les onze travailleurs qui luttent depuis pratiquement trois ans ont eu, dimanche, la surprise de leur vie : des vigiles d'une société privée de gardiennage leur interdisent l'accès aux ateliers. Les portes auraient été cadenassées vendredi, alors que les travailleurs étaient en repos hebdomadaire. Devant cet état de fait, les victimes de ce licenciement qui ne dit pas son nom se sont déplacés à notre bureau ; ils ne décolèrent pas. «D'autres actions seront prises dans les prochains jours», nous disent-ils. L'inspection du Travail, pour sa part, a adressé une mise en demeure à l'ENPI, avant qu'une procédure judiciaire ne soit entamée.

B. Bougdal

VIOLENCE À L'ENCONTRE DES PERSONNES ÂGÉES À ORAN

Alzheimer, une piste d'explication

Récemment, lors d'une rencontre scientifique qui a regroupé à Oran des neurologues et des juristes autour de la question «comment protéger les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer», des observations troublantes ont été effectuées par des intervenants pour analyser les répercussions de cette maladie au quotidien.

En effet, un médecin légiste de Tlemcen, évoquant son expérience professionnelle concernant la recrudescence des violences à l'encontre des personnes âgées, a lancé une piste à exploiter pour les chercheurs.

Ce dernier expliquera que le constat des violences contre les personnes âgées, qui sont souvent le fait de proches, parfois des descendants, a jusqu'ici été abordé sous le prisme de la crise des valeurs en Algérie, les bouleversements socioéconomiques ayant transformé les rapports et le fonctionnement traditionnel de la cellule familiale : «Il y a peut-être une autre piste à étudier, lors des entretiens que nous avons eus avec des personnes âgées victimes de violence pour faire le constat, nous avons réalisés que la majorité d'entre eux présentaient des troubles comme : difficultés de s'orienter dans le temps, mémoire défaillante, difficulté aussi à se repérer dans l'espace, etc.

Ce sont là des symptômes que l'on constate lors des tests déterminant de la maladie d'Alzheimer.» Et ce dernier de poursuivre : «Il est connu que les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer souffrent de troubles comportementaux éprouvant du même coup des difficultés à maintenir des rapports sociaux avec leurs familles, leurs proches et la société en générale…»

Ce qui donc pourrait provoquer un enchaînement de situations qui déboucheraient alors sur des actes de violences contre eux.

Cela soulève d'autant la question de la prise en charge sociale et psychologique du malade mais surtout de son entourage qui en Algérie sont totalement seul pour faire face à une maladie très lourde à assumer.

Pour rappel, l'on dénombre aujourd'hui en Algérie quelque 100 000 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, un chiffre sous-estimé, selon les spécialistes.

Fayçal M.

OUM-EL-BOUAGHI

Arrestation d'une bande de malfaiteurs

Les éléments de la Sûreté de daïra de Aïn-Babouche, située à 9 km au nord du chef-lieu de wilaya, ont découvert une quantité de drogue prête à être commercialisée entre les jeunes de cette paisible localité.

Des investigations sont entamées par les services de police. Ces derniers sont arrivés à identifier deux jeunes âgés d'une trentaine d'années présumés être les mis en cause. Munis d'une perquisition délivrée par le procureur de la République, les services de sécurité découvrent, après une minutieuse fouille du domicile, une quantité de drogue estimée à 260 g de kif traité ainsi qu'une douzaine de plaques de psychotropes.

Dans le même domicile appartenant à l'un des mis en cause, la police a trouvé une importante quantité d'objets en or volés d'un domicile d'une dame qui s'avère avoir déposé une plainte pour cette affaire.

Cette bande de malfaiteurs est spécialisée aussi dans les vols de domiciles par effraction, puisque une série importante dépassant une centaine de clefs est retrouvée en possession du mis en cause qui ne tarda pas à dénoncer son acolyte.

Une fois les procédures administratives accomplies, les deux malfaiteurs sont présentés devant le magistrat instructeur qui ordonna leur mise en détention préventive.

Moussa Chtatha

AÏN-TÉMOUCHENT

Le P/APC de Hassi El-Ghella démissionne

Moins d'un mois après la démission du maire de la commune d'El-Maleh, voilà qu'un autre président d'APC lui emboîte le pas.

Il s'agit du maire de la commune de Hassi El-Ghella, M. Gherras Baroudi, de la formation politique du RND qui a décidé de quitter son poste pour des raisons personnelles qui l'ont empeché de continuer à gérer les affaires de sa municipalité juqu'au terme de son mandat.

Ce mardi, une commission de la wilaya de Aïn-Témouchent a procédé, au siège de l'APC de la ville, à son remplacement par M. Farsi Mustapha qui assurait le poste d'adjoint-maire. Ce dernier, pour rappel, est issu de la formation politique du FLN.

S. B.

MOSTAGANEM

Les intempéries causent la mort d'une femme

Les pluies torrentielles qui se sont abattues, ces derniers jours, dans la wilaya de Mostaganem ont causé le décès d'une personne et des dégâts importants. Ainsi, un décès est à déplorer au douar Mehaïlia, relevant de la commune de Hassi-Mamèche.

Une mère de famille agée de 45 ans est décédée vers 3 heures du matin le mardi 26 avril, suite à l'effondrement d'un mur de sa modeste habitation, qu'elle occupait avec ses enfants.

De nombreuses maisons représentent de par leur vétusté un danger potentiel pour leurs occupants, car elles risquent de s'effondrer à tout moment.

Les éléments de la Protection civile ont enregistré 29 interventions lors de ces intempéries.

A. B.

MASCARA

4 morts et 3 blessés dans un accident de la circulation

Une collision entre un camion et un véhicule léger a fait 4 morts, dont une fillette de 5 ans, et 3 blessés. Par ailleurs, à Bouhenni, sur la RN17, une fillette de 5 ans est décédée après avoir été renversée par un véhicule.

M. Meddeber

L'œil en coin

A chacun son vendredi...

Par Mourad N.

Demain, vendredi saint pour certains, vendredi «ceint» pour d'autres (la prière du jour rassemble toujours des milliers d'opposants aux régimes dictatoriaux arabes...). Il est donc prévu plus de deux milliards de scotchés (à travers 150 pays !) rien que pour zieuter «le mariage du siècle», celui de Kate et William en Angleterre. Damned ! Tant de paires d'yeux rien que pour des cloches, celles de Westminster, qui sonneront, paraît-il, pendant trois heures, ça fait cher le «Oh, my God !»... F2 bien sûr (avec Stephane Bern, le spécialiste des têtes couronnées et à couronner), TF1 est bien d'autres signaux se mettront à l'heure de la fière Albion, commenteront la folle sarabande des 1900 invités du jour (pour Charles et Diana en 1981, ils étaient 35 000 !) et pour respecter la tradition la «love story» du jeune couple sera de la revue (donner une image moderne de la royauté...) pendant que le motus et bouche cousue sera de rigueur sur les casseroles de la famille royale. En tête d'affiche de ce côté casseroles, le prince Andrew d'York, représentant spécial du royaume pour le commerce international et... ami personnel de l'ex-président Ben Ali est comme très proche de la famille Kadhafi. Son ex-femme, Sarah, ses frasques et ses fréquentations peu recommandables ont fait le chou gras des tabloids anglais, mais pour la télé, tout doit baigner dans le silence des convenances. Idem pour le frangin, prince Harry. Il aurait traité un camarade aux origines pakistanaises de «Paki», autrement dit de nègre ou d'enturbanné... On se souvient aussi de son déguisement de nazi, brassard et croix gammée bien en évidence lors d'une sortie arrosée en boîte de nuit. Mais son «humour» reste, paraît-il, apprécié... Quant à la reine Elisabeth, faut taire l'entretien de ses deux résidences (palais de Buckingham et château de Windsor) qui revient cher aux contribuables anglais ! L'an dernier, elle a demandé à un fonds social de l'aider à régler ses factures, notamment de chauffage.

Seul hic, cette structure de fonds n'aide en principe que les plus démunis d'où le refus et le surnom de «nécessiteuse» attribué depuis à la maîtrisse de cérémonie du jour... Finalement, plus de deux milliards de scotchés ou pas, festin royal ou pas, il n'y aura que des péquenots pour se réjouir à ce numéro de cirque où a été convié, of course, Beekham et... Sir Elton John mais sans son «conjoint» David.... Quant à la Dame de fer, baronne et chevallière de l'Ordre de la Jarretière (ne riez pas, c'est sérieux) son invitation coulait de source mais à 85 ans, maladie d'alzheimer en plus, inutile d'espérer pillule plus amère à avaler, en ce vendredi où chaque scotché aura heureusement la liberté de zapper !

Plusieurs, répulsions, obsessions…

Et restons dans les vendredis pour renouer avec le fil de l'intrigue que ne cessent de signer Sami Bouadjila et Sandrine Bonnaire sur F2. Cette intrigue sera à son troisième épisode demain et l'on a déjà hâte de se laisser conter la fable moderne, touchante et hypnotique filmée dans les décors féeriques de l'île de la Réunion. «Signature», cette série de suspense est un subtil mélange d'ambiguïté et de sensualité. La rencontre de deux solitudes, Toman le pêcheur au passé d'enfant sauvage et Daphné la journaliste en quête obsessionnelle de vérités enfouies dans le passé, fait que les instincts et les sentiments se bousculent au portillon d'une mystérieuse poésie amoureuse. Sami Bouadjila, qui est d'origine maghrébine comme on le sait, donne des couleurs à cette poésie.

Il donne pleine mesure à la confusion des genres, le meurtrier potentiel ou l'homme à aimer Les traumatismes du passé iront-ils jusqu'à noircir le tableau d'une troublante et déjà fascinante histoire d'amour ?

Violentes pulsions, répulsions, obsessions, tel est le menu concocté par un scénario qui se promet déjà à une saison 2 pour l'année prochaine.

D'ici là, voyageons via les hauts luxuriants de l'île de la Réunion, c'est quand même plus gratifiant qu'une abbaye, celle de Westminster, ne carillonnant que pour la fausseté des sentiments... Et en parlant de sentiments, les vrais, ceux qui traînent en Tunisie après le fameux vendredi qui vit Ben Ali décamper dare-dare et en catimini, c'est «Le monde en marche» présenté par Hervé Chabalier sur F5 dimanche dernier qui les aura mis en scène. Trois mois après la révolution dite du «jasmin» où mènent les chemins de la démocratie ?

La Turquie, comme modèle ?

Pour mesurer la réalité d'un pays secoué par de nombreux dysfonctionnements socioéconomiques, notamment, les 90 minutes consacrées aux évènements tunisiens ont surfé sur la vague des décennies de répression, de clientélisme et de corruption. Des jeunes et des moins jeunes ont parlé. Ils ont exprimé leurs craintes, leurs espoirs et leur envie de voir la Tunisie renaître de ses cendres...

Un bon travail journalistique avec des citoyens, des responsables politiques, économistes ou intellectuels. Mais alors que personne n'a parlé de la Turquie proche sur le mode de la laïcité, l'émission basculera sur les rives du Bosphore et vantera le fameux modèle turc dirigé par un parti islamiste... «Suivez le guide» semblait suggérer ce «Monde en marche» et le danger islamiste potentiel trouvera à qui parler...

Les donneurs de leçon démocratique, outre la sphère diplomatique, avaient élu domicile sur le cathodique, ce soir- là. Ce soir-là, un match de foot — Bizerte contre Sfax — dégénérait en envahissement de terrain et Nessma TV avec son langage victimaire déplorait 1 million 200 000 DA de dégâts. Avec ça cherchez l'erreur...

M. N.

Astuces Windows 7

Comment créer un dual boot Windows 7 avec Windows XP ou Vista

Si vous mourez d'envie d'essayer Windows 7, mais vous ne vous sentez pas prêts à renoncer à votre installation XP ou Vista, la solution du dual boot avec Windows 7, XP ou Vista est pour vous. En supposant que vous avez déjà téléchargé une nouvelle copie de Windows 7, vous aurez besoin de la graver sur un DVD pour pouvoir exécuter une nouvelle installation.

Étape 1: partitionnez votre disque dur

La première chose que vous devez faire est de créer une nouvelle partition sur votre disque dur pour contenir la nouvelle installation de Windows. Le partitionnement du disque dur varie en fonction de si vous êtes sous XP ou Vista, parce que Vista dispose d'un outil de partition inclus, alors que XP n'en possède pas.

Partitionner votre disque dur sous XP

Pour partitionner votre disque dur dans Windows XP, vous aurez besoin de télécharger un logiciel de partitionnement tiers. Il y a beaucoup d'options disponibles, mais nous vous conseillons GParted Live, un service gratuit, CD de démarrage open source qui peut traiter toutes sortes de fonctions de partitionnement. Pour l'utiliser, il suffit de télécharger le GParted Live CD, le graver sur un CD, puis redémarrez votre ordinateur (démarrage à partir du disque). La procédure est la suivante :

a. «retaillez» (ajuster la taille) de votre disque renfermant le système d'exploitation actuel pour libérer suffisamment d'espace pour une partition Windows 7 (la configuration minimale requise est de 16 GB) ;

b. créez une nouvelle partition dans l'espace libéré ;

c. appliquez vos modifications.

Partitionner votre disque dur sous Vista

Allez au Panneau de configuration -> Système et maintenance -> Outils d'administration -> Gestion de l'ordinateur. Une fois que vous lancez l'outil Gestion de l'ordinateur, cliquez sur Gestion des disques sous la rubrique de stockage dans la barre latérale.

En un mot, vous aurez besoin pour redimensionner votre partition système d'exploitation actuel de libérer au moins 16 Go d'espace disque, puis créer un «Nouveau volume simple» dans l'espace libre.

Etape 2 : installer Windows 7

Maintenant que vous avez fait l'essentiel, il est temps d'installer Windows 7 sur votre nouvelle partition. Donc, insérez votre disque de Windows 7 et redémarrez votre ordinateur (vous devez avoir activé l'amorçage depuis votre lecteur DVD dans votre système BIOS, mais la plupart des PC auront cette option activée par défaut). Lorsque vous choisissez le type d'installation, veillez à sélectionner Personnalisé (avancé) et choisissez la

partition que vous avez configuré ci-dessus. (Faites attention ici. Choisir la mauvaise partition pourrait signifier effacer votre installation Windows précédente, alors assurez-vous de choisir la nouvelle partition que vous venez de créer.)

Après avoir sélectionné la partition, aller prendre un café et laissez l'installateur faire son travail. Finalement, vous serez invité à créer votre compte, entrez votre clé de licence et configurez Windows. Vous devriez maintenant avoir une nouvelle entrée pour Windows 7 sur votre écran de démarrage. Vous avez maintenant tous les outils nécessaires pour dual-boot Windows 7 et XP ou Vista, ou même à triple-boot Windows 7, Vista et XP.

Optimisez votre espace de stockage

Si vous avez installé Windows 7, comme une mise à niveau de Windows Vista, vous trouverez un dossier nommé C: \ Windows.old. Ce dossier, comme on pouvait s'y attendre, contient la totalité du contenu de votre ancien système Windows Vista. C'est énorme, et c'est un gaspillage d'espace. Faites défiler les dossiers pour tous les fichiers que vous souhaitez enregistrer dans votre nouveau système d'exploitation Windows 7, et puis supprimez tout le dossier de votre disque.

Si votre PC possède plusieurs disques durs, vous pouvez améliorer les performances en déplaçant l'emplacement du fichier de pagination du système à partir du lecteur contenant la partition C: \ pour un disque dur séparé. Pour ce faire, ouvrez le Panneau de configuration et cliquez sur Système. De là, cliquez sur Paramètres système avancés. Sélectionnez l'onglet Avancé, puis cliquez sur le bouton Paramètres dans la catégorie Performance. Sur la nouvelle fenêtre qui apparaît, choisissez l'onglet Avancé. Enfin, cliquez sur Modifier. Décochez la case Gérer automatiquement le fichier d'échange pour tous les lecteurs. Sélectionnez C: à partir de la boîte de dialogue et passer à l'option Aucun fichier d'échange. Ensuite, sélectionnez un autre disque dur et choisissez la taille du système à gérer. Cliquez sur OK et redémarrez votre ordinateur.

Booster vos performances

Cliquez sur le bouton Démarrer de Windows et tapez regedit. Bienvenue dans le Registre de Windows 7. Ne touchez pas ou ne modifiez quoi que ce soit sans raison valable. Clic gauche sur la flèche extensible à côté de HKEY_CURRENT_USER. Développez le dossier Panneau de configuration, puis cliquez directement sur le bureau dans la hiérarchie. Dans le volet droit, recherchez et double-cliquez MenuShowDelay. Modifiez la valeur de 400 à un moins grand nombre que de 1 ou plus.

Ce chiffre représente les millisecondes de délai de votre écran et cliquez sur un menu. Redémarrez l'ordinateur pour appliquer les modifications immédiatement, ou continuer à peaufiner vos réglages. Si vous êtes prêt à sacrifier l'apparence pour la vitesse, vous pouvez modifier les paramètres visuels de l'interface Windows 7 pour souligner les performances sur la présentation. Retour à la section Système du Panneau de configuration et cliquez sur Paramètres système avancés à nouveau. Dans la fenêtre Propriétés système qui s'affiche, choisissez l'onglet Avancé, puis cliquez sur la zone Paramètres sous la catégorie Performance. La fenêtre Options de performances s'affiche. Là, vous verrez une liste des cases cochées correspondant à l'ensemble des processus exécutés par le système d'exploitation.

Si vous n'avez pas à l'esprit de transformer votre système d'exploitation en un clone de Windows 2000, cliquez sur le bouton qui indique à Windows comment ajuster ses paramètres visuels pour une meilleure performance. C'est une étape dure à réaliser. Si vous préférez une approche fragmentaire, décochez uniquement les cases qui se rapportent à Windows Aero (tels que le PEEK Aero et le transparent).

Conserver des performances optimales

Si vous souhaitez conserver votre système rapide, assurez-vous de vider votre dossier C: \ Windows \ Temp, à l'occasion. Faites-le dès que vous démarrez le système d'exploitation, ou encore par le mode sans échec, et veiller à ce que vous effaciez tous les fichiers inutilisés de votre dernier disque.

Dans le même ordre, ne pas utiliser la fonction de désinstallation de Windows 7 par défaut. Au lieu de cela, utiliser le logiciel gratuit Revo Uninstaller. Cette application supprime les programmes en utilisant leurs routines de désinstallation par défaut, mais il va également plus loin en scannant votre système et registre pour nettoyer les traces de tout programme de votre disque dur.Régler le système d'exploitation pour augmenter ses performances vous aide à obtenir de meilleurs résultats avec l'équipement que vous avez, mais le plus sûr moyen de renforcer les prouesses de votre PC est de mettre à niveau le matériel. Une fois que vous avez fait cela, n'oubliez pas de garder votre système exempt de virus ou autre spyware.

Nacer Aouadi

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le Raïs Hamidou

Un enfant joue dans un petit square à la porte de Bab El-Oued, près du palais des Raïs d'Alger. Des hommes sont en train de discuter à côté. L'enfant regarde attentivement la statue au milieu du square. «Papa, c'est la statue de Raïs Hamidou ?»

Son père lui répond d'un air moqueur : «Non, c'est la statue du raïs Qoqo !», avant d'éclater de rire. Tous ses amis «adultes» se mettent eux aussi à rire bruyamment. L'enfant, qui n'a visiblement rien compris, repart jouer plus loin à l'écart. Voilà un père qui décourage la volonté d'apprentissage chez son enfant et qui, en outre, risque de dévaloriser à ses yeux une personnalité historique. Ce «padré padrone» sait-il que cette œuvre d'art a été réalisée par le sculpteur et artiste-peintre Réda Cheikh Bled ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE RÉGIONAL DE GUELMA

En grève !

Les travailleurs du théâtre régional Mahmoud-Triki de Guelma sont entrés en grève depuis presque une semaine, affirmant que «le climat social de la structure s'est considérablement dégradé».

Ils s'élèvent principalement contre les agissements du premier responsable qu'ils qualifient d'«intolérables». Les grévistes demandent purement et simplement le départ du directeur, ce dernier, considérant ce débrayage comme illégal, a intenté une action en référé devant le tribunal de Guelma contre les meneurs de ce mouvement. Cette grève a profondément affecté le programme des activités du théâtre régional Mahmoud-Triki de Guelma, qui, faut-il le rappeler, a connu ces derniers temps un véritable engouement de la part des citadins, après avoir sombré dans une profonde léthargie pendant plusieurs années.

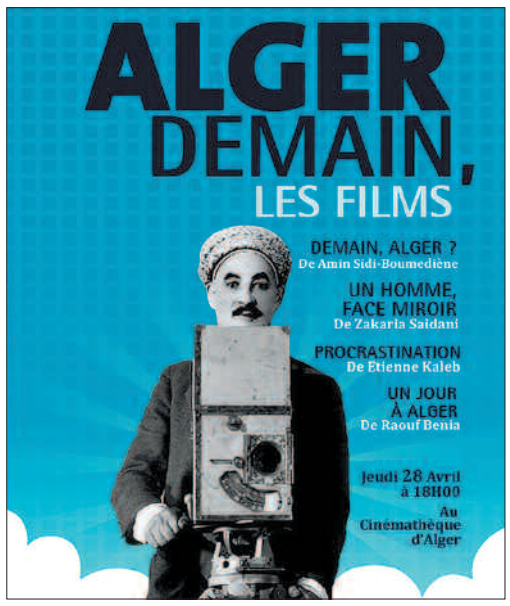
N. Guergour

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE

Journée courts métrages

Thala Films, en collaboration avec l'Agence algérienne de rayonnement culturel (AARC) et la Cinémathèque algérienne, organise aujourd'hui une séance de projection à la Cinémathèque d'Alger, à partir de 18h. Quatre courts métrages seront présentés par leurs auteurs : *Demain Alger ?* (16 mn) de Amin Sidi Boumediène, *Procrastination* (10 mn) de Etienne Kaleb, *Un homme, face miroir* (10 mn) de Zakaria Saidani et *Un jour à Alger* (10 mn) de Raouf Benia.

K. B.



LE GROUPE BARBAROS

Berbère hard rock

Barbaros chante le rock en berbère et en anglais. Le groupe algérois a toutes les qualités pour réussir. Dans son dernier album, Barbaros rend hommage à Thomas Quorthon Forsberg, fondateur du black metal.

Les sons de trash-deat rock des groupes comme Mettalica, Sepultura, Pantera ou Morbid Angel résonnent dans la tête de deux teenagers algérois, Ould Hamlat et son ami Athmane Medjber. En parallèle, ils découvrent le black metal norvégien des groupes Emperor, Mayhem, Burzum ou Darkthrone. «Pourquoi pas nous ?» se disent-ils un beau jour. Et voilà ! En 1998 et à l'âge peu canonique de 20 ans, ils décident de fonder un groupe de rock : Barbaros. Ould Hamlet devient «Kabal» à la batterie et au synthé tandis que Medjber (chant, guitare et basse) choisit «Ayrod» comme pseudo. La même année, le groupe enregistre une démo éponyme avec le label Dark Arts Production. Le groupe sera renforcé par le drummer Mounir Canigula, le chanteur Samir Strauss, le bassiste Raouf Cannibal puis par Lord Igret à la basse. Sur scène, il y a aussi Moh Strogg, un autre batteur. Mais encore étudiants, Ayrod et ses amis n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à la musique. En septembre 2001, c'est le premier grand concert live de Barbaros au festival Les Nuits de la correspondance à la Bibliothèque urbaine de Mohammedia à Alger. Mais à cause de problèmes divers, les musiciens se séparent et, en 2002, le groupe avec seulement ses fondateurs Kabal et Ayrod se retrouve à la case départ. Cela n'a pas empêché la sortie la même année de *Forest for anger,* la deuxième démo. En 2006, c'est un autre départ. Barbaros enregistre *My blood for… Tamazgha* chez Eisiger Mond Productions (France) le label underground du black metal en Europe. Sur scène, ça repart de plus belle. En 2008, sort le CD *Amalu n zik* chez TLR, Svartgalagh Records. *Goboff,* qui vient après, est enregistré avec Ayrod, Hamidi alias Nihil (basse), Hammache Morbid (lead guitar), Idir Panzer (lead vocal) et Lotfi Smuk à la batterie. L'album *Agur* (la lune, en kabyle) est une autoproduction. Il comporte une reprise et six compositions du groupe. *Bond of blood* est une reprise d'une chanson du groupe suédois Bathory en hommage à son fondateur Thomas Quorthon mort en 2004, considéré comme le fondateur du black metal et d'un de ses sous-genres, le viking metal. Les autres chansons du nouvel album sont *Targuit*, *Cold wind*, *He and you Black steel*, *Agur* et enfin *Umeri*.

Photos : DR

Dans l'itinéraire de Barbaros, il y a eu des départs et des arrivées. D'autres musiciens ont fait partie du groupe, notamment, Amine Amon, Sofiane Janitta, Saci Meztoll, Aala Havok et Siam Slave.

Pour Athmane Medjber, «le hard rock et le metal sont une forme d'art universelle» qui a de nombreux adeptes en Algérie. Aussi, il considère que ce serait une bonne chose si le ministère de la Culture institutionnalise un festival annuel du rock à l'instar de ceux du raï, du gnawi ou de la musique actuelle.

Kader B.

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

● **Jusqu'à la fin du mois d'avril :** Première édition du «Printemps théâtral» de Batna.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● **Jeudi 28 avril à 19h :** Pièce de Théâtre *L'écho… du pas de l'homme*, une adaptation du texte d'Ahmed Ghazali Tombouctou *52 jours à dos de chameau* par Diarriétou Keïta (mise en scène : Laurent Massé).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● **Jeudi 28 avril à 19h :** L'Institut culturel italien d'Alger en collaboration avec l'ONCI organise une représentation de la pièce de Spiro Scimone *Nunzio*, avec Andrea De Luca et Marcello Scuderi (spectacle en langue française).

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE

● **Jeudi 28 avril à 13h et 16h :** Film *Le doublure* de Francis Veber (France 2008).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● **Jeudi 28 avril à 14h :** A la bibliothèque «Une lecture de *Nedjma* de Kateb Yacine», par Mme Amhiss Ouksel Djouer, inspctrice de l'Académie d'Alger.

● **Jeudi 28 avril à 17h :** Vernissage de l'expo «L'art de la fetla à travers les âges : des origines à nos jours» de Abdelaziz Zerari.

A 19h : Concert de chants aïssaoua avec Mustapha Boustouh.

● **Lundi 2 mai à 16h :** Rencontre-débat en marge de l'exposition présentée par Abdelaziz Zerari.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA DE TLEMCEN

● **Jusqu'au 6 mai :** Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes, dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

● **Jeudi 28 avril :** Soirée en hommage à Redouane Bensari avec l'association Mustapha-Belkhoudja, Oran, et Ranadjit & Shirin Sengupta, Inde.

● **Vendredi 29 avril :** Soirée dédiée à Yahia Belkacem Ghoul avec Khaled Arman d'Afghanistan, et l'association Nassim El-Andalous.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

● **Jeudi 28 avril à 19h (à l'espace Casbah) :** Soirée chaâbi avec Sid-Ali Dris et Kamel Aziz, suivie par une pièce musicale jouée par le pianiste Krimo Feddag.

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER

● **Samedi 30 avril :** Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)

● **Samedi 30 avril à 14h :** Les auteurs Ahmed Mebarek Ben Allel et Nicolas Chevasus-au-Louis présenteront leur livre intitulé *La tête dans un sac de cuir,* paru aux éditions Tell.

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE

Manu ramène Schalke et Neuer sur terre

Manchester United a fait un pas sans doute décisif vers sa 3e finale de Ligue des champions en 4 ans avec sa victoire (2-0) mardi sur le terrain de Schalke 04 qui, sans un excellent Neuer, aurait pu garder un cuisant souvenir de sa première demi-finale de C1.

La veille, Alex Ferguson avait assuré que Manuel Neuer n'était pas sur ses tablettes pour succéder au futur retraité Edwin Van der Sar. «Je connais pas», avait-il déclaré dans un allemand rudimentaire. Pas sûr que Sir Alex voulait dire qu'il ne connaissait pas le gardien de l'équipe d'Allemagne, mais si c'était le cas, Neuer lui a montré pourquoi le Bayern Munich voulait débourser plus de 20 millions d'euros dès cet été alors qu'il sera libre en 2012. Neuer, ramasseur de balle lors de la finale de Ligue des champions 2004 disputée dans ce même stade, n'a pas chômé. Dès la 6e minute, il repoussait un tir du Sud-Coréen Park, puis s'interposait en deux temps devant Hernandez (14). Manchester United monopolisait le ballon et trouvait souvent l'ouverture sur le flanc droit où le Ghanéen Sarpei souffrait face à la vivacité et aux dribbles du Brésilien Fabio et de l'Equatorien Valencia. A la 25e minute, Hernandez s'appuyait sur Valencia et décochait un tir qui rasait le montant droit des buts de Neuer, apparemment battu.

Rooney, passeur et buteur

Trois minutes plus tard, la défense des vice-champions d'Allemagne 2010 peinait une fois de plus à dégager un ballon et Giggs croyait ouvrir la marque de la tête, mais Neuer, du bout des doigts, sauvait son équipe.

A la 35e minute, Hernandez, toujours lui, se retrouvait seul devant Neuer, mais le portier détournait le ballon, récupéré dans l'axe par Fabio dont le tir était cette fois contré par un défenseur. Sentant son adversaire proche de la rupture, MU continuait son pillonage et, juste avant de regagner les vestiaires, Neuer sauvait une énième fois son équipe devant... Hernandez.

De retour des vestiaires, ManU repartait pied au plancher avec un coup de tête de Carrick (46') repoussé par Neuer. Puis Giggs se débarassait dans la surface de réparation de deux défenseurs mais ratait complétement sa frappe (48'). Timide jusque-là, Schalke 04 se rebellait enfin avec un centre de Raul pour Edu qui était devancé de justesse par Ferdinand (63'), puis le Brésilien tentait sa chance de loin (65'). Mais Manchester United mettait fin rapidement à cette rébellion : servi par Rooney, décevant jusque-là, Giggs trompait Neuer avec le 26e but pour sa 125e apparition en Ligue des champions.

Abattu, Schalke 04 coulait définitivement quelques secondes plus tard sur un mouvement conclu par Rooney (67) qui mettait au placard ses mauvais souvenirs de Gelsenkirchen où il avait été exclu lors du quart de finale du Mondial-2006 perdu (aux tirs au but) contre le Portugal. Schalke 04, tombeur de l'Inter Milan en quart de finale, a pris conscience en 90 minutes de ses déficits par rapport à un cador européen et de l'importance de son gardien dans son improbable épopée européenne.

SCHALKE 04

Neuer, héros malheureux

Époustouflant mardi soir contre Manchester United (0-2) en demi-finale aller de la Ligue des champions, le gardien de Schalke 04 Manuel Neuer a impressionné, entre autres, Alex Ferguson, coach des Red Devils. De quoi envisager un transfert vers MU à la prochaine intersaison ?

Depuis quelques mois, les journaux allemands font leurs choux gras de Manuel Neuer. Un jour annoncé au Bayern Munich, le lendemain en Angleterre : l'avenir de l'actuel titulaire de la Nationalmannschaft au poste de gardien de but est au cœur de toutes les attentions à l'est du Rhin. Il faut dire qu'à 25 ans, le natif de Gelsenkirchen confirme l'excellence de l'école allemande en marchant sur les traces de Sepp Maier, Andreas Köpke et Oliver Kahn. Ce mardi, dans le premier volet de la demi-finale de Ligue des champions opposant Schalke 04 à Manchester United, il a été tout bonnement héroïque durant les quarante-cinq premières minutes, réussissant la bagatelle de sept parades décisives pour maintenir son équipe à flot. Si Ryan Giggs (67e) et Wayne Rooney (71e) sont parvenus à tromper sa vigilance et mettre fin au suspens, Neuer a imprégné les esprits, notamment celui d'Alex Ferguson. Son nom ayant déjà circulé dans les travées d'Old Trafford afin de prendre la succession d'Edwin Van der Sar, ses exploits vont probablement réactiver les rumeurs.

Le mur de Gelsenkirchen

On se doutait que face à l'armada offensive mancunienne, le portier de Schalke 04 aurait un rôle déterminant à jouer. A la nuance près qu'il ne s'attendait sûrement pas à une telle porosité de son arrière-garde. Alors, il s'est lancé dans la bataille, sortant d'emblée les tentatives de Rooney (3e) et de Park (6e) avant de dégoûter successivement Javier Hernandez (14e) et Ryan Giggs (28e et 44e). Sûr dans ses sorties, habile dans les duels en un contre un, il entretient l'espoir des siens, jusqu'à ce que les Diables Rouges trouvent la faille sans qu'il n'y ait le moindre scandale à faire. «Nous ne sommes pas assez projetés vers l'avant et notre positionnement tactique n'était pas suffisamment resserré, analyse-t-il sur le site officiel de son club. Nous avons laissé beaucoup trop d'espace à notre adversaire. Nous voulions montrer que nous étions capables de pratiquer un bon football. Malheureusement, nous n'avons pu y parvenir». Le constat, sans appel, n'augure rien de bon pour la confrontation retour à Manchester. Néanmoins, à l'image de son entraîneur Ralf Rangnick, Manuel Neuer y croit toujours : «La semaine prochaine, nous n'aurons rien à perdre. La première mi-temps sera essentielle. Si nous réussissons à mener 1-0, il y aura encore une chance.»

L'hommage de Ferguson

Pour mieux mesurer la portée du one man show de Neuer, les propos dithyrambiques de l'adversaire sont un indice précieux. Ceux d'Alex Ferguson, encore plus : «Il a été fantastique ; depuis mon arrivée à MU, il s'agit probablement de la meilleure prestation d'un gardien contre nous. Je suis sûr qu'il y a eu d'autres performances exceptionnelles mais j'ai vu un très bon joueur ce soir.» De la part d'un technicien qui a vu passer sous sa coupe des Schmeichel, Barthez ou encore Van der Sar, le compliment vaut son pesant d'or. Et ouvre peut-être la porte à une arrivée du gardien allemand. Celui-ci devrait, sauf revirement de situation, prendre la tangente et découvrir un nouvel environnement. Le Bayern Munich le suit assidûment et souhaite le convaincre de rejoindre ses rangs. Son coéquipier en sélection, Philippe Lahm, lui a même fait un appel du pied. Mais Manchester United n'a pas dit son dernier mot. A la recherche d'un dernier rempart digne de son Néerlandais qui se retire, il aurait jeté son dévolu sur le prometteur David De Gea (Atletico Madrid) avec accord en prime, à en croire la radio espagnole Onda Cero. C'était avant mardi soir, avant que Neuer ne fasse encore des siennes. Ferguson pourrait en fin de compte changer son fusil d'épaule et se rabattre sur un joueur plus mûr et qui possède également une marge de progression importante. Ce qui donnerait encore du grain à moudre aux journalistes allemands.

MANCHESTER EN ROUTE POUR WEMBLEY

Tout feu tout flamme

Eclipsé par la prestation exceptionnelle de Manuel Neuer mardi soir, le duo Hernandez-Rooney s'est pourtant montré irrésistible lors du succès des Red Devils à Schalke (0-2). Une idylle naissante qui est amenée à durer...

De son canapé à Manchester, Dimitar Berbatov a pu apprécier à sa juste valeur la performance de ses partenaires, monstrueusement dominateurs face à Schalke 04 (0-2). Mais aussi s'inquiéter de son futur temps de jeu à la pointe de l'attaque des Red Devils au regard des prestations de Wayne Rooney et Javier Hernandez, auteurs à eux deux d'un but et de deux passes décisives mardi soir. Des chiffres qui mettent à peine en lumière la production des deux compères de l'attaque mancunienne à Gelsenkirchen, tant le duo a mis au supplice la défense allemande tout le temps où il fut sur la pelouse.

On comprend maintenant pourquoi le jeune Mexicain a littéralement éclipsé le Bulgare, meilleur buteur de Premier League (ndlr, 21 buts) au demeurant et forfait mardi soir, au sein des Diables rouges. Aligné en pointe, avec Rooney en soutien, Hernandez excelle dans un style à l'opposé de ce que propose Berbatov. Mobilité, puissance et rapidité, autant d'aspects qui se marient à merveille avec le profil de l'international anglais. A l'image du deuxième but de Man U inscrit par Rooney, après un service lumineux de l'ancien joueur du Chivas (69e).

Ferguson a fait son choix

En parfait métronome, Sir Alex Ferguson a flairé l'idylle naissante entre les deux compères. Depuis le huitième de finale aller à Marseille (0-0) et le match famélique de Berbatov, l'Ecossais privilégie l'association Hernandez- Rooney en Ligue des champions et ... en Premier League. Pour un résultat immédiat. Avec cinq buts à eux deux contre l'OM, Chelsea et Schalke, le Mexicain et l'Anglais se trouvent les yeux fermés et martyrisent les défenses adverses. «Ce garçon est incroyable, avance Ferguson au sujet du Mexicain. Ses mouvements sont une aubaine pour Wayne (Rooney).» Utilisé dans un premier temps comme joker par Sir Alex, Chicharito est aujourd'hui titulaire indiscutable dans tous les grands matches. Pour le plus grand bonheur de Manchester... et de Rooney, lequel retrouve une forme resplendissante ces derniers temps. «Il revient fort», témoigne Evra. Impliqué dans une dizaine d'occasions mardi soir, le duo explosif est seulement tombé sur un grand Manuel Neuer pour éviter qu'une telle prestation fasse la Une des journaux britanniques. A ce rythme-là, ils ne pourront plus se cacher bien longtemps. Au grand désespoir de Berbatov.

RAUL

«Rien n'est impossible»

L'attaquant espagnol de Schalke 04 Raul a admis que les chances de son équipe d'atteindre la finale de la Ligue des champions étaient réduites après la défaite à domicile (2-0) contre Manchester United mardi, mais qu'il gardait tout de même espoir. «Au match retour, tout est possible, on ne sait pas ce qui peut se passer, un penalty pour nous, une expulsion contre eux, rien n'est impossible en football», a souligné le meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions avec 71 réalisations. «On espérait un autre résultat, un autre déroulement du match, mais nous sommes contents quand même, car on a joué à notre niveau, le problème, c'est que Manchester était à une autre niveau», a reconnu l'ancien joueur de Real Madrid qui a remporté l'épreuve à trois reprises. «Le seul regret, c'est que nous ne sommes pas assez créé d'occasions de but et qu'on a concédé deux buts en deux minutes. Arriver en demi-finale est pour ce club, ses supporteurs un grand motif de fierté, on a tout essayé, les supporteurs s'en sont rendus compte, ils nous ont applaudi chaleureusement après le match», a ajouté l'attaquant de 33 ans qui ne s'est pas créé une seule occasion contre ManU.

La demi-finale retour la semaine prochaine à Manchester pourrait être son dernier match en Ligue des champions, puisque Schalke 04, 10e du Championnat d' d'Allemagne, ne participera pas à l'épreuve la saison prochaine. «Finir à Old Trafford, cela ne serait pas mal», a-t-il admis. «On veut finir en vendant chèrement notre peau et en donnant une bonne image de nous devant une grande équipe dans un grand stade et dans une belle ambiance», a conclu Raul, sous contrat avec Schalke 04 jusqu'en 2012. L'attaquant espagnol de Schalke 04 Raul a admis mardi qu'il pourrait prolonger son contrat avec le club du bassin de la Ruhr, demi-finaliste de la Ligue des champions.

«C'est possible, on le saura dans les prochaines semaines, je suis content ici», a répondu Raul à la question de savoir s'il était prêt à prolonger d'un an son contrat qui expire en 2012.

«Je suis bien ici, aussi bien au point de vue sportif que familial», a reconnu l'ancien attaquant vedette du Real Madrid qui aura bientôt 34 ans. Son agent devait rencontrer cette semaine les dirigeants de Schalke 04, très désireux de garder la nouvelle coqueluche du public de Gelsenkirchen.

TRANSFERT

Bordeaux veut Meghni à titre de prêt

L'équipe française des Girondins de Bordeaux souhaiterait obtenir le prêt avec option d'achat du milieu international algérien du SS Lazio, Mourad Meghni, a rapporté le site spécialisé la Gazette des transferts. Le club bordelais serait disposé à mettre 500 000 euros pour obtenir le prêt du meneur de jeu des Verts, précise la même source. L'intérêt de l'actuel 6e de Ligue 1 ne date pas d'aujourd'hui, puisque les dirigeants, et à leur tête le président Jean-Louis Triaud, se sont déjà manifestés pour s'attacher les services de Mourad Meghni en 2010. Dans une déclaration mardi au site spécialisé El Meydane, Mourad Meghni a affirmé qu'il veut rejoindre un club qui lui permettra de relancer sa carrière, après une saison difficile. «Je sais que je ne vais pas jouer cette saison avec la Lazio, et je ne veux pas connaître le même sort la saison prochaine, donc je veux connaître d'autres sensations et signer au sein d'un club qui me donnera l'opportunité de jouer régulièrement, ne serait-ce dans une équipe de seconde zone», a-t-il indiqué. L'aubaine de s'engager avec Bordeaux, un club qui joue les premiers rôles en France, va certainement permettre à Meghni de retrouver un temps de jeu qui corresponde à ses ambitions, et du coup réintégrer les rangs de l'équipe nationale. Outre la piste de Bordeaux, Meghni pourrait rebondir en Turquie où le club de l'international algérien, Karim Ziani, Kayserispor, serait sur ses traces. Mourad Meghni, dont le contrat avec la Lazio expire en 2012, a repris les entraînements avec le club romain au mois de février dernier, après avoir souffert d'une blessure au niveau du tendon rotulien qui l'avait éloigné des terrains pendant une longue période, sans toutefois prendre part à un match officiel de l'équipe. Il s'est contenté de quelques apparitions avec l'équipe réserve du club romain.

ALLEMAGNE

12 entraîneurs limogés, un record !

Le limogeage de Frank Schaefer par Cologne hier est le douzième départ d'un entraîneur en cours de saison, un nouveau record dans l'histoire du Championnat d'Allemagne. Cologne avait débuté la saison avec Zvonimir Soldo, remplacé par Schaefer, entraîneur de l'équipe réserve en octobre qui a lui-même cédé sa place à Volker Finke, le directeur sportif, à trois journées du terme de la saison. Stuttgart et Wolfsburg ont également limogé deux entraîneurs en cours de saison. La valse des entraîneurs a également touché le Bayern Munich qui a dans un premier temps annoncé qu'il allait abréger le contrat de Louis van Gaal, avant de résilier son contrat avec effet immédiat le mois dernier. En incluant les départs en fin de saison, comme celui de Jupp Heynckes qui passera du Bayer Leverkusen au Bayern Munich, il y aura un total de 18 changements d'entraîneurs.

Le précédent «record» datait de la saison 2006-07 avec dix entraîneurs remerciés et limogés en cours de saison.

ANGLETERRE

Gérard Houllier va mieux

L'entraîneur d'Aston Villa Gérard Houllier a donné des nouvelles rassurantes sur son état de santé une semaine après avoir été hospitalisé à Birmingham en raison de douleurs thoraciques. «Mon état s'améliore et c'est extrêmement encourageant», a dit le Français dans un communiqué. Le médecin du club, Mark Waller, s'est lui aussi déclaré «encouragé par les progrès accomplis par Gérard depuis six jours».

«Tous les tests ont confirmé que son cœur fonctionne parfaitement. Nous pensons qu'il pourra quitter le service de cardiologie de l'hôpital Queen-Elizabeth d'ici à trois ou quatre jours», a-t-il dit, précisant que les douleurs ressenties par l'entraîneur mercredi dernier provenaient de l'aorte. Houllier a remercié les fans, ses joueurs et le monde du football dans son ensemble pour les nombreux messages de soutien qu'il a reçus.

EUROPA LEAGUE (1/2 FINALES, ALLER)

Résister à la tornade

Début des demi-finales de Ligue Europa aujourd'hui. En déplacement à Porto et Benfica, Villarreal et Braga tenteront de résister et de se mettre en bonne position avant le match retour même si les deux ennemis portugais sont bien souvent intraitables sur leur pelouse.

Porto – Villarreal

Tous deux impressionnants depuis le début de cette Ligue Europa, Porto et Villarreal devront en découdre ce soir lors du match aller à l'Estadio do Dragao. Les Portugais partent, cependant, favoris au vu d'un bilan record cette saison. Porto n'a concédé que trois nuls et une défaite depuis le mois d'août, le reste n'étant qu'une succession de victoires comme le prouve la série en cours de onze succès consécutifs. De ce fait, Villarreal devra réaliser un véritable exploit même s'il pourra peut-être s'appuyer sur l'unique contre-performance de l'année du FC Porto, qui plus est, en Ligue Europa et à domicile face au FC Séville (0-1). Hormis cela, les récents champions du Portugal, consacrés à cinq journées du terme de la saison, n'ont jamais laissé transparaître de point faible, bien au contraire… Les Espagnols devront se méfier de l'une des meilleures paires actuelles au monde constituée du Brésilien Hulk et du Colombien Falcao, comptabilisant à eux deux pas moins de 52 buts toutes compétitions confondues. Ce dernier est, d'ailleurs, le meilleur buteur de cette Ligue Europa avec onze réalisations. En face, Giuseppe Rossi ne s'en sort pas mal non plus avec ses 22 buts dont 10 inscrits sur la scène européenne. L'Italien est, logiquement, l'arme la plus dangereuse côté Villarreal même si le marquage du Brésilien Nilmar ne sera pas à négliger. Au pied du podium de Liga, le Sous-marin jaune reste sur une défaite à Séville (3-2) mais semble surtout connaître quelques difficultés à se remettre de sa désillusion chez le voisin et ennemi Valence (5-0) il y a deux semaines. Mais les joueurs de Juan Carlos Garrido ont démontré toutes leurs ressources lors de leurs sorties en Ligue Europa comme le démontrent les sept victoires consécutives.

Benfica – Braga

Un club portugais est assuré de participer à la finale de cette Ligue Europa puisque la seconde demi-finale opposera Benfica à Braga. Fraîchement vainqueur de la Coupe de la Ligue, le club de la capitale réalise une belle saison même si Porto n'a cessé de contrecarrer ses plans que ce soit en championnat ou en Coupe du Portugal. A ce titre, les Lisboetes aimerait beaucoup retrouver leurs meilleurs ennemis en finale de cette Coupe d'Europe afin de prendre enfin leur revanche. Avant cela, Benfica devra franchir l'obstacle Braga. Le petit poucet de ces demi-finales n'a cessé de surprendre cette saison, battant Arsenal en Ligue des Champions et éliminant coup sur coup Liverpool et le Dynamo Kiev en Ligue Europa. De plus, les Lusitaniens restent sur dix matches sans défaite même si ceux-ci viennent d'enchaîner deux matches nuls. En championnat, l'équipe locale a pris le dessus sur son adversaire. Une statistique que Braga tentera évidemment de déjouer dans le bouillant Stade de la Luz.

Start (ce soir, 20h05)
Benfica – Braga
Porto – Villarreal.

SC BRAGA

Domingos, c'est aussi Special

Domingos Paciência, l'entraîneur de Braga, n'est pas aussi connu que André Villas Boas (Porto) ou José Mourinho (Real) mais il a, comme ses compatriotes portugais, un talent indéniable. Si son club est en demi-finale de la Ligue Europa face à Benfica ce soir (20h05), c'est grâce à lui. Portrait.

José Domingos Paciência, dit Domingos, n'a pas le phrasé de José Mourinho. Ni la classe ou la jeunesse d'André Villas Boas. Pourtant, il y a une qualité que l'entraîneur de Braga partage avec ses compatriotes : le talent. Les plus anciens évoqueraient peut-être ici sa carrière de buteur prolifique avec le FC Porto (106 buts en 263 matches) ou ses 35 sélections internationales. Une expérience du haut niveau comme joueur qui, d'ailleurs, le différencie de ses deux collègues. Mais depuis cinq ans, c'est sur les bancs que l'homme de 42 ans s'affirme un peu plus chaque saison comme le «Special Three». «Aujourd'hui, il est même considéré comme celui qui a le plus d'avenir parmi la nouvelle génération d'entraîneurs», nous explique Nuno Santos, spécialiste football pour Eurosport au Portugal.

Comme ses petits camarades, c'est à Porto que Domingos a fait ses classes. Dans les équipes de jeunes puis pour la réserve qui s'avèrera très vite trop étroite. Domingos veut diriger une équipe de première division et il obtient sa chance en 2006 avec l'Uniao Leiria. Il mène cette formation moyenne à la 7e place avec une défense de fer (21 buts encaissés en 22 matches) et un réalisme à faire peur, même aux trois grands que sont Porto, Benfica et le Sporting. Au bout d'un an, il s'engage avec l'Academica Coimbra, formation de bas de tableau à qui il redonne un peu de son lustre d'antan et son meilleur classement depuis plus de vingt ans (7e). Mais après deux ans, l'équipe des «estudantes» (étudiants) ne peut retenir Domingos, appelé par un club plus huppé, en l'occurrence Braga.

«Rigoureux et réaliste»

Dans le nord du Portugal, il a la lourde tâche de succéder à Jorge Jesus, parti au Benfica Lisbonne. Au bout d'un an et une deuxième place historique qualificative pour la Ligue des champions, il l'a remplacé dans le cœur des Arsenalistes. «Il a fait de Braga l'une des équipes les plus fortes de la Ligue avec un effectif et des moyens limités par rapport aux trois grands, explique Nuno Santos. C'est un entraîneur rigoureux et réaliste qui avait conscience que parfois, abdiquer de l'aspect attractif du football pour gagner était nécessaire. De plus, il a mobilisé la ville autour du club et s'est rapproché des supporters et des habitants avec de nombreuses actions dans les écoles. C'est un homme respecté. Même par les supporters des autres équipes.»

Cette saison, Domingos a permis à Braga de franchir un nouveau cap en atteignant le dernier carré de la Ligue Europa. Son 4-3-3 (qui parfois se mue en 4-2-3-1) a déjà eu raison du Celtic, du FC Séville, d'Arsenal (en poule de Ligue des champions), de Liverpool et du Dynamo Kiev. Un tableau de chasse auquel l'homme aimerait ajouter celui de Benfica, adversaire ce soir. Au moins la finale, peut-être un titre européen, voilà ce que Domingos, qui a hérité comme Villas Boas ou Mourinho de l'esprit conquérant des Dragons de Porto, aimerait laisser à Braga avant de partir. L'annonce n'a pas été officialisée mais l'homme a donné son accord au Sporting Portugal pour la saison prochaine. L'occasion de montrer l'étendue de son talent avec de vrais moyens et de replacer les Lions comme candidats au titre avant, sans doute, de franchir un cap supplémentaire.

FOOTBALL

LIGUE 2 (23e JOURNÉE)

Le CSC joue gros à Mostaganem

Longtemps leader de la Ligue 2 de football, le CS Constantine pourrait perdre ce week-end sa première place en cas de faux pas à Mostaganem face à l'ESM, pour le compte de la 23e journée du championnat professionnel.

Le CSC, qui semblait intouchable il y a quelques semaines encore, a perdu un nombre incalculable de points en cours de route et risque d'être délogé dès samedi avec ce déplacement périlleux chez l'ESM (4e) qui joue, elle aussi, l'accession en L1.

Les deux dauphins, le CA Batna et le NA Hussein-Dey, qui sont revenus à deux longueurs du CSC mardi à l'issue de la 22e journée, accueilleront, de leur côté, deux équipes a priori à leur portée, l'O Médéa (7e) et la JSM Skikda (13e). Le CAB et le NAHD, vainqueurs respectivement du MSP Batna (1-0) et du SA Mohammadia (3-1) au moment où les Sanafir se faisaient accrocher par leur voisin du MOC (0-0), joueront, à coup sûr, avec une oreille tendue à Mostaganem avec l'espoir de voir le CSC revenir bredouille de son voyage à l'Ouest. L'USM Bel-Abbès (5e), large vainqueur du RC Kouba (3-0), suit de près la course à l'accession et tentera de mettra à profit sa rencontre à huis clos à Merouana face à l'ABM (15e) pour garder le contact avec le peloton de tête.

Battue mardi par l'O Médéa sur un doublé de Hamid Berguigua, l'ASM Oran, sixième, à six points du podium, tentera de se relancer à l'occasion de la réception, vendredi, du RC Kouba (8) qui a, lui, complètement décroché après sa lourde défaite à Bel-Abbès.

Photo : New Press

Les équipes du bas du tableau seront mises à rude épreuve samedi avec un déplacement périlleux pour le Paradou AC (11e) qui rend visite à l'US Biskra (10e), alors que le MOC (14e) et le CR Témouchent (16e) en découdront au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine dans un match à six points où le faux pas leur est interdit.

Enfin, le SAM (11e) accueille un MSPB (9e) qui sort d'une défaite dans le derby batnéen avec la ferme volonté d'engranger les trois points de la victoire pour s'éloigner de la zone rouge.

Start
Vendredi 29 avril (16h)
A Oran : ASM Oran - RC Kouba
Samedi 30 avril (16h)
A Constantine : MO Constantine - CR Témouchent
A Mohammadia : SA Mohammadia - MSP Batna
A Alger (Réghaïa) : NA Hussein-Dey - JSM Skikda
A Biskra : US Biskra - Paradou AC
A Mostaganem : ES Mostaganem - CS Constantine
A Merouana : AB Merouana - USM Bel-Abbès (huis clos)
A Batna : CA Batna - O Médéa.

FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE

55 000 billets mis en vente dès demain

Cinquante cinq mille (55 000) billets d'accès au stade seront mis en vente à partir de demain vendredi en prévision de la finale de la coupe d'Algérie de football qui opposera l'USM El Harrach à la JS Kabylie dimanche (16h) au stade olympique du 5-Juillet (Alger), a annoncé le directeur général de l'Office du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (OCO), M. Noureddine Benmihoub. «La direction de l'OCO a décidé de mettre en vente, vendredi et samedi (9h) 55 000 billets d'accès au stade à un prix de 300 DA l'unité pour les supporters des deux équipes, ainsi que pour tous les amateurs du football», a déclaré à l'APS le DG de l'OCO. «Vingt sept mille cinq cents (27.500) tickets ont été imprimés aux couleurs de l'USM El Harrach et autant de billets aux couleurs de la JS Kabylie. Les billets seront vendus au niveau des guichets de l'OCO vendredi et samedi seulement et pas le jour de la rencontre qui se jouera à guichets fermés», a-t-il assuré. «Le club qui veux acheter des billets et les vendre par la suite à ses supporters n'a qu'à présenter un bon de commande à la direction de l'OCO qui répondra à sa demande selon la disponibilité des billets», a expliqué Benmihoub, qui a affirmé que «les portes du stade du 5-Juillet seront ouvertes aux supporters dimanche à partir de 8h du matin». Le stade du 5-Juillet abritera dimanche la 32e finale de la coupe d'Algérie sur les 47 disputées depuis l'avènement de cette compétition populaire en 1963.

Accord de partenariat Ouled El Houma-fondation Goal Foot

Dans le cadre des échanges avec le mouvement associatif américain, la fondation Goal Foot de Los Angeles a séjourné durant quatre jours en Algérie. En partenariat avec l'association Ouled El Houma, un programme a été mis en place dans différentes régions du pays (Alger, Oran et Relizane). La délégation américaine a montré un très grand intérêt pour le développement du football féminin et les activités sportives et culturelles en milieu carcéral et la préparation de la réinsertion des jeunes détenus. Lors de la visite de la délégation américaine Mlle Lorraine Ming, ex-championne du monde, a pris part à une rencontre de football ayant opposé des détenus. Aussi, à l'occasion de son passage dans la wilaya de Relizane, elle a rencontré l'équipe féminine détentrice de la coupe d'Algérie. La délégation a été reçue au siège de la wilaya par la wali, Kada Abdelkacer.

La délégation américaine a reçu un accueil chaleureux que ce soit à Alger, Oran ou Relizane ainsi qu'au niveau de la FAF où elle a été reçue par M. Mécherara. Elle a aussi visité le centre de formation de Sidi-Moussa. C'est en présence des représentants de l'ambassade américaine et des représentants de la FAF qu'une convention, portant sur des échanges de programmes et dans le domaine sportif et culturel et du programme en milieu carcéral dans le cadre de la réinsertion de jeunes détenus, a été signée entre cette fondation et Ouled El Houma.

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT DE SUPERDIVISION (4e JOURNÉE DE LA 2e PHASE)

À l'assaut du GSP et du CSMC

La 4e journée du Championnat de superdivision de basket-ball, prévue demain, constituera un important tournant pour tous ceux qui gardent intactes leurs chances de qualification pour les demi-finales, notamment les poursuivants du GS Pétroliers (groupe A) et du CSM Constantine (groupe B), toujours invaincus jusque-là. C'est le CSMC, l'invité surprise, qui jouera peut-être sa qualification en affrontant le WA Boufarik à la salle de Mansourah, un adversaire qu'il a déjà surpris à Alger (76-75). Les Constantinois, qui ne s'attendaient nullement se retrouver en si belle compagnie, tenteront tout simplement la passe de quatre sachant qu'une victoire devant l'ogre boufarikois les propulserait vers le dernier carré, et ce, quels que soient les résultats des deux derniers matches. Pour le WAB, revenu au galop après un faux départ, le match de Constantine constitue un véritable quitte ou double, dont le résultat déterminera en grande partie ses chances dans cette compétition. Pour le NB Staouéli, qui partage la deuxième place avec le WAB et l'O Batna, son adversaire demain, ce match sera également déterminant, surtout qu'il reste sur deux défaites et qu'il appréhende beaucoup son déplacement dans la capitale des Aurès. L'OB, tout auréolé par sa victoire sur le WAB (77-73), tentera de refaire son coup, même si la tâche semble quelque peu difficile devant un adversaire bien supérieur sur le papier, mais qui pourrait tomber face à un OB terriblement motivé.

Au niveau du groupe A, le GS Pétroliers, l'éternel invaincu depuis le début de la saison, passera son dernier test probatoire à Dar-El-Beida, devant l'adversaire le plus coriace du groupe, à savoir me le CRBDB. Ce dernier, qui aura l'avantage du terrain et du public, a toujours fourni de belles prestations devant cette équipe, depuis l'ère de l'ex-MC Alger. Une victoire propulserait les hommes de Hakim Meddour, qui connaît, bien son adversaire du jour pour y avoir joué avec l'ex-MCA, en demi-finales, en compagnie du GSP, bien sûr. A Blida, le TBB Blida, qui reste sur deux défaites à domicile dont celle face au GSP (67-104, partira largement favori contre la lanterne rouge du groupe, l'IRBB Arréridj, auteur de trois défaites en autant de matches et qui a eu la malchance de tomber dans un groupe très relevé.

M. A.

Start
Vendredi 29 avril (15h)
• Groupe A
A Dar-El-Beida : CRB Dar-El-Beida – GS Pétroliers **(16h)**
A Blida : TBB Blida – IRBB Arréridj
• Groupe B
A Constantine : CSM Constantine – WA Boufarik
A Batna : O Batna – NB Staouéli.

HANDBALL

APRÈS SON AGRESSION SUR SON ENTRAÎNEUR

Guerra Lies suspendu pour deux années

Médiatisée à grande échelle, l'agression de l'entraîneur de l'équipe de handball messieurs du Chabab de Bordj-Bou-Arréridj par son joueur Guerra Lies n'a pas été enterrée, elle a plutôt connu une issue disciplinaire. La commission de gestion des compétitions nationales de la FAHB a, dans sa réunion hebdomadaire, suspendu l'athlète en question pour deux années fermes avec demande de radiation du mouvement sportif. Ce verdict fait suite au rapport des officiels de la rencontre, comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Algérie messieurs, jouée vendredi dernier, à Aïn-Touta entre le CR Bordj-Bou-Arréridj et le Mouloudia de Saïda d'agression physique en public de l'athlète Guerra Lies sur son entraîneur, et ce en public. La commission s'est basée aussi, pour prendre cette sanction, sur les droits d'évocation de la FAHB (Cf. n° 134 règlements généraux de la FAHB) et sur le contenu de la feuille de match. Espérons que cette sanction donnera à réfléchir à d'autres.

O. K.

COUPE D'ALGÉRIE JEUNES (DEMI-FINALES)

Les petites associations au premier plan

Parallèlement à la compétition des seniors, les jeunes handballeurs seront aussi de la partie ce week-end avec le déroulement des demi-finales de la Coupe d'Algérie. Ce sera l'occasion pour les jeunes associations de présenter le fruit de la formation qui se fait au niveau des petites catégories. Restons sur ce même volet pour déplorer le manque de considération de certaines associations de l'élite.

O. K.

START

• U16
Vendredi 29 avril (10h30)
A Mascara : HHB Saïda - HBC Gdyel
A Aïn-Bessem : MF Akbou-NRKG Alger.
• U17
Vendredi 29 avril (10h30)
A Sétif, salle Djemila : JSE Skikda - GS Pétroliers
Samedi 30 avril (11h)
A Chettia : M Aïn-Taya - MC Saïda.
• U18
Vendredi 29 avril
A Sétif, salle Djemila (11h30) : BB Constantine - HBC El-Biar
A Aïn-Benian (14h) : CHB Bachdjarah - EC Aïn Naâdja.
• U19
Vendredi 29 avril (09h30)
A Aïn-Benian : MC Saïda-WRB Bou-Arréridj
Samedi 30 avril (14h)
A Chettia : RC Arbaâ - MC Oran.
• U20
Vendredi 29 avril (10h30)
A Akbou : JS Azellaguen - MF Akbou
Samedi 30 Avril (9h30)
A Chettia : HBCF Arzew - GS Pétroliers.
• U21
Vendredi 29 avril (11h)
A Aïn-Benian : ES Aïn-Touta - ESM Koléa
Samedi 30 avril (12h30) :
A Chettia : MC Saïda - HBC El Biar.

CONDOLÉANCES

Très attristés par le décès du père de notre collègue et ami Bensaâdi Azeddine, secrétaire général de la Fédération algérienne du sport scolaire, Lahmar Saci et tous les membres de la Ligue du sport scolaire de Sétif présentent à ce dernier leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie

CYCLISME

PREMIÈRE ÉDITION DU TOUR DE BOUFARIK

La première étape de «l'Emeraude de la Mitidja» démarre aujourd'hui

La première étape du tour cycliste baptisé l'Emeraude de la Mitidja démarrera aujourd'hui à Boufarik cette première édition, qui comprend quatre étapes verra, en plus des coureurs algériens, la participation de la Tunisie. Au total, 146 athlètes, toutes catégories confondues, prendront aujourd'hui le départ de Boufarik pour une distance de 145 km.

Ainsi, les participants traverseront le col de Sidi-Rached et celui de Sidi-Amar pour passer par Hadjout, la Chiffa et revenir à Boufarik. Durant la dernière étape qui aura lieu le dimanche 1er mai, les coureurs des 14 équipes auront parcouru 505 km avec des profils de routes plates, vallonnées, cols et pentes.

A noter que cette édition cycliste a été organisée par la Ligue de cyclisme de Blida avec le concours de la section cycliste de Boufarik, de la wilaya de Blida et de l'APC de Boufarik.

M. Belarbi

Delanoë se démarque du sort fait par la France aux migrants tunisiens

Bertrand Delanoë ne s'indigne pas seulement et va bien au-delà de la condamnation de l'attitude du pouvoir français dans le dossier des migrants tunisiens.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

Ainsi, dans un communiqué émis mardi dernier, le maire de Paris exprime son inquiétude quant à l'attitude de la France et de l'Europe suite à l'arrivée de 20 000 Tunisiens en Italie. Le maire considère alarmant le fait de voir les autorités françaises «se limiter, sur ce sujet majeur et qui concerne collectivement l'Union européenne» à des pourparlers bilatéraux avec l'Italie. Il constate que les conclusions de cette rencontre (voir Le *Soir d'Algérie* du mardi 26 avril) sont «étroites et aux arrière-pensées évidemment électoralistes».

Après avoir rappelé que le peuple tunisien a mené seul une révolution qui a «bouleversé toute une région du monde», et ce, sans le soutien ni la solidarité de la France comme celle de l'Europe d'ailleurs, ce pays, qui se trouve dans une situation économique désastreuse, reçoit malgré tout des milliers de voisins réfugiés libyens, confirmant ainsi ses traditions d'hospitalité. Ne se limitant cependant pas au constat, le maire de Paris informe dans ce communiqué que pour les 200 immigrés qui se trouvent actuellement sur le territoire parisien et qui sont butés à une situation des plus précaires et des plus déplorables, il vient de décider un certain nombre de mesures d'urgence, dont : la délégation par la Mairie de Paris d'une mission à l'association France Terre d'asile et à Emmaüs «pour mettre en place des dispositifs de soutien et d'accompagnement social et sanitaire, mais aussi l'accès à des hébergements hôteliers», la mise à disposition de 100 000 euros en faveur de certaines associations et notamment «Chorba pour tous» qui assurent depuis l'arrivée des migrants tunisiens la nourriture de ces derniers.

Il est à noter que jusque-là, ces migrants, dans le dénuement le plus complet, se retrouvent dans des parcs et dorment en plein air sur des cartons. Si ces mesures ne régleront pas le problème de ces migrants, le maire de Paris en est bien conscient, lui qui parle de mesures d'urgence. C'est pourquoi il en appelle au «devoir» des autorités françaises pour «accueillir quelques milliers de jeunes Tunisiens – ainsi que le prévoit l'accord de coopération signé le 28 avril 2008 entre nos deux pays» et qui pourraient ainsi, explique-t-il, commencer leur vie professionnelle dans l'Hexagone et repartir ensuite en Tunisie pour prendre part au développement de leur pays.

Et le maire de conclure : «Il serait grave qu'en cette circonstance, quelques mois après la révolution du Jasmin, l'Europe et la France passent, une fois encore, à côté de l'Histoire». Il en est sûrement parmi nos lecteurs qui pourraient penser que Delanoë agit ainsi parce qu'il a un lien particulier avec la Tunisie.

Cependant, et eu égard à son action en faveur de tous les étrangers, quelle que que soit leur origine, l'on ne peut lui faire ce procès.

K. B.-A.

Photo : DR

DANS UN MESSAGE DIFFUSÉ MARDI

Al-Qaïda exige le retrait de la France d'Afghanistan

Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) refait parler d'elle. Une vidéo contenant des messages des quatre otages français au Niger a été diffusée mardi.

L'enregistrement d'une durée de 3 minutes et 36 secondes montre successivement Pierre Legrand, Daniel Larribe, Thierry Dol et Marc Furrer, les otages français, suppliant le président Nicolas Sarkozy de retirer les troupes françaises d'Afghanistan.

Tour à tour, ils ont répété le même texte dans lequel ils disent «nous supplions le président de la République française Nicolas Sarkozy de répondre favorablement à la demande d'Al-Qaïda de retirer les troupes françaises d'Afghanistan. Parce que les Français n'ont vraiment aucun intérêt dans la guerre en Afghanistan».

Réagissant aussitôt, le ministre des Affaires européennes Laurent Wauquiez considérait, hier, que «ce n'est pas des preneurs d'otages qui dictent la politique étrangère de la France. La première tâche, c'est d'expertiser cette vidéo. La deuxième chose, c'est que nous faisons tout pour faire en sorte qu'ils soient libérés».

Le groupe Areva, employeur des otages, n'a quant à lui pas souhaité faire de commentaires. Les quatre Français retenus en otages font partie d'un groupe de sept personnes enlevées le 16 septembre 2010 à Arlit, un site d'extraction d'uranium du géant nucléaire français Areva dans le nord du Niger.

Le 24 février, trois de ces otages ont été relâchés, ce qui avait été interprété par des experts comme une volonté de négocier d'Aqmi. Une source proche de la médiation en cours avait déjà révélé qu'Aqmi exigeait le départ des soldats français d'Afghanistan en plus d'une demande de rançon de 90 millions d'euros formulée en mars et rejetée par la France.

N. I.

LETTRE OUVERTE À MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Monsieur le président

Je suis un citoyen algérien résidant à Alger. J'ai acquis deux lots de terrain en 1998 auprès de l'Agerfa, colline Alzina Bab-Ezzouar (n°6 et 7).

Je suis en possession de deux contrats de propriété, deux livrets fonciers, le certificat négatif et les planches cadastrales. Au moment de construire, j'ai constaté l'existence d'un mur qui m'empêchait d'accéder à ma propriété.

Ce mur a été érigé par Mme H. F., qui habite au même endroit. J'ai alors tenté de régler ce différend à l'amiable, mais sans aucun résultat.

J'ai donc été contraint d'ester en justice cette personne. J'ai obtenu un jugement définitif du tribunal d'El-Harrach qui m'a permis de démolir le mur et d'accéder à ma propriété. Je tiens à vous signaler, par ailleurs, Monsieur le Président, que j'ai obtenu 13 jugements en ma faveur.

Comme tout citoyen algérien détenteur d'un acte de propriété et d'un livret foncier, je me suis présenté au service technique de l'APC de Bab-Ezzouar pour obtenir un permis de construire conformément à l'article 34 du décret exécutif n° 91/176 du 28 mai 1991.

L'article 40 du même décret prévoit que le président d'APC envoie une copie du dossier de demande de permis de construire à la Duch dans un délai de 8 jours. Mon dossier a été volontairement laissé traîner à l'APC durant 25 jours. Il a fallu que j'effectue plusieurs réclamations pour qu'enfin il soit envoyé et revienne avec un avis favorable le 16 mars 2011.

Au moment de me rendre au service technique pour récupérer le permis de construire, quelle ne fut ma surprise de savoir que le président d'APC, M. Chemlal Youcef, avait refusé de le signer.

Lui demandant des explications, il ma répondu qu'il n'avait pas signé parce que mon affaire était en justice. J'ai répondu au président d'APC que j'étais en possession d'un jugement définitif.

Un dossier complémentaire me fut alors demandé que j'ai remis le 27 mars 2011. Je l'ai sollicité une seconde fois pour savoir s'il avait signé mon permis de construire. L'excuse qu'il a trouvée a consisté à dire que la Duch, lors de son envoi, n'avait pas intégré l'avis favorable de la Drag sachant pertinemment que cette pièce n'est pas exigée dans la constitution du dossier de permis de construire.

Une troisième fois il prendra pour excuse une erreur sur les numéros de lots (7 et 8 au lieu de 6 et 7).

La correction fut effectuée à travers une copie corrigée datée du 7 avril 2011.

Ce président d'APC décida alors que cette copie corrigée devait lui être adressée à lui et qu'elle soit envoyée sous le parrainage du wali délégué de Dar-El-Beïda.

Il en fut ainsi et la copie nouvellement corrigée lui a été adressée le 14 avril.

Je suis revenu à l'APC une énième fois en espérant que mes souffrances allaient cesser.

Le président d'APC a continué ses manœuvres en disant que mon affaire était pendante auprès de la Cour suprême. Sachant que ce président d'APC a été huissier de justice, il ne peut ignorer que toutes les lois relatives à la cassation ne suspendent pas l'exécution en matière de foncier.

Alors comment ce président d'APC s'autorise-t-il à bloquer la délivrance d'un permis de construire pour ce motif, M. le Président?

Je suis face à un cas flagrant d'abus de pouvoir à travers le refus injustifié et illégitime du président d'APC de me donner mon document. L'article 43 du décret exécutif n° 91/176 accorde un délai de 3 mois au président d'APC pour communiquer sa réponse au demandeur. Depuis plus de 4 mois, je n'ai aucune réponse. Vous êtes mon dernier recours, M. le Président, pour être rétabli dans mes droits face à cette hogra caractérisée.

Avec mes respectueuses salutations.

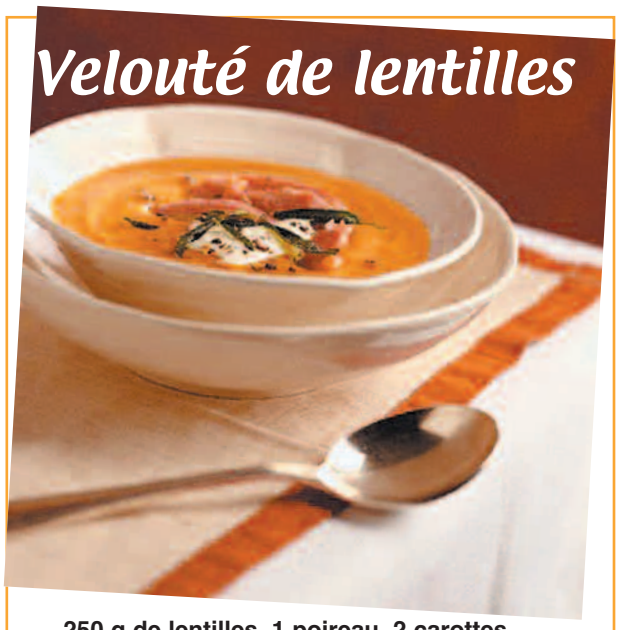
Bakalem Abdelghani

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Jeudi 28 avril 2011 - PAGE 17

Le magazine de la femme

Page animée par Hayet Ben

Velouté de lentilles



250 g de lentilles, 1 poireau, 2 carottes, 1 oignon, 2 l d'eau, 30 g de beurre, 2 clous de girofle, 20 cl de crème fleurette, merguez de dinde, sel fin, poivre du moulin

Lavez, épluchez les carottes et le poireau, émincez-les finement. Epluchez l'oignon et piquez-le avec les clous de girofle. Dans une grande casserole, faites chauffer le beurre et versez les légumes émincés, faites-les suer. Ajoutez les lentilles, le bouillon, l'oignon et portez à ébullition.
Baissez le feu et laissez cuire 25 à 30 minutes.
Pendant ce temps, coupez les merguez de dinde en fines tranches et faites-les griller.
Ôtez l'oignon. Versez le contenu de la casserole dans le bol du robot ou celui du blender et mixez longuement pour que la préparation devienne mousseuse. Ajoutez la crème. Versez dans des bols individuels avec quelques tranches de merguez grillées. Servez immédiatement.

Infos

Les œufs sont riches en cholestérol donc néfastes pour la santé : Faux.
Il est vrai que les œufs sont riches en cholestérol. Cependant, ils sont également riches en lécithine. Celle-ci sert d'émulsifiant au cholestérol de l'œuf et l'empêche de se déposer sur les parois des vaisseaux sanguins. Toutefois, pour que la lécithine puisse faire son travail, il faut que le jaune d'œuf soit consommé coulant. Une cuisson d'environ 3 minutes maximum est recommandée. En outre, l'œuf a une valeur nutritive intéressante au niveau protéinique, vitamines B12, A, D et minéraux : phosphore, zinc, fer et potassium.

Dorsalgies

Photos : DR

On parle de dorsalgie lorsque la douleur est localisée au milieu du dos, très souvent entre les omoplates. Les causes posturales sont au premier plan, notamment le dos rond et la tête en avant. Ainsi, les dorsalgies sont très fréquentes en cas de travail sur ordinateur, surtout chez les femmes…

La dorsalgie, très féminine !

En effet, la dorsalgie touche deux fois plus de femmes que d'hommes. D'où provient cette inégalité ? Les douleurs entre les omoplates sont très souvent issues de la nuque ! Or, les dames ont une musculature du cou moins développée que celle des messieurs. Ainsi, lorsque survient le moindre problème de colonne cervicale, la douleur diffuse rapidement le long des muscles et sera ressentie entre les omoplates.

Soigner la dorsalgie

Pour soulager les dorsalgies, il faut éviter de garder trop longtemps la même position avec le dos arrondi.
Pour ce faire, «n'hésitez pas à faire des pauses régulières, même au bureau.
Des pauses fréquentes et courtes sont plus efficaces que des pauses rares et longues, surtout si elles sont prises avant l'installation de la fatigue.
Faites des moulinets avec les bras et les mains. Bougez le cou en petits cercles et étirez le dos, mains vers le plafond».
Côté médicaments, les antidouleur et les décontracturants sont efficaces, mais pas les anti-inflammatoires.
Des séances de kinésithérapie permettront le renforcement et la détente musculaire, mais aussi l'amélioration de la posture.

ENFANTS — Bon sommeil, bonne scolarité

Sommeil et scolarité sont étroitement liés. Les troubles du sommeil entraînent de fortes perturbations dans l'apprentissage. Si nous en avons tous conscience, il existe cependant encore des idées fausses qui circulent, notamment à propos de la semaine des 4 jours et des horaires de coucher.
La régularité avant tout.
Coucher tôt, lever tôt ou coucher tard, lever tard ?
A l'âge adulte, la mauvaise qualité du sommeil a un retentissement non négligeable sur l'activité professionnelle. Chez l'enfant, les troubles du sommeil perturbent aussi leur scolarité, parfois de façon très conséquente. Sans un sommeil suffisamment réparateur, de par sa qualité et sa durée, les performances diminuent, l'attention est moins bonne et le risque d'accident augmente rapidement. Pour un bon sommeil, un enfant doit être rassuré et le coucher doit s'entourer d'un rituel. Mais la régularité des horaires et le temps de sommeil jouent également un rôle essentiel.

Le rire pour vous guérir !

Le rire est une manifestation biologique d'un état de plaisir absolument essentielle pour rester en bonne santé. Il est en effet prouvé aujourd'hui que le rire est souverain non seulement pour toujours prévenir de nombreux troubles et maladies, mais également pour souvent aider à en guérir un grand nombre. Ne manquez donc jamais une occasion de rire en recherchant systématiquement les personnes, les livres, les dessins, les films, les spectacles, les émissions et, maintenant, les sites Internet (très nombreux) susceptibles de le provoquer.
Alors, dès demain, pour être bien ou mieux «dans votre peau», riez au quotidien sans restriction, retenue ou tabou. Souvenez-vous qu'il vaut mieux rire de tout plutôt que d'en pleurer. Le rire est une véritable thérapeutique naturelle. C'est le tranquillisant parfait car agréable à prendre, gratuit, d'une parfaite innocuité même à très fort dose, sans contre-indication ni effets secondaires fâcheux, non allergisant, sans date de péremption et utilisable à tous les âges de la vie ! Il est recommander donc d'en user sans aucune modération pour vivre heureux, plus vieux et en bonne — ou meilleure — santé.

Pyramide coco

2 blancs d'œufs, 100 g de sucre semoule (150 ml), 180 g de noix de coco râpée

Faites préchauffer le four à 200°C, thermostat 7.
Battez les blancs d'œufs en neige avec le sucre ; cela donne une meringue. Quand il sont bien fermes ajoutez la noix de coco.
Faites des boules avec vos mains, posez-les sur une plaque anti-adhésive et aplatissez le pourtour pour leur donner une forme ou mettez dans des moules en forme de pyramide.
Faites cuire 8 minutes à 200°C ou plus longtemps si vous mettez moins fort.
Se conserve très bien dans un récipient hermétique.

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

Reine d'Egypte / Distraction
De même / Tolérés
Pays / Dévoiler / induration
Préposition / Personnel
Grecque / Forme de pouvoir / Sélénium
Filet d'eau / Pour gentilé / Rigole
Précieux / Arrêter (pho.) / Méchantes
Queue de souris / Parti
Tenta / Objectif / Doux
Huile / Etreindre / Louas
Extrait / Va à Londres / Rappel
Salir / Consonne double / Allongeas
Métro / Gonflement / Echouer
Lumière / Dans la peine / Continent
Plat (pho.) / Ont vu le jour
Cuve / Armée marocaine
Wilaya / Préposition
Posséder / Ecoutes
Plantes / Ex-UA
Virer / Mentors / Dégoût
Impôt / Séries / Foot à Lyon
Flânes / Vénérée
Lèseras / Passage / Shoot
Université anglaise / Lettres sinistres
Pures / Rongeur
Trolley / Poisson
Agence / Chiffre
Préserver / Blessé
Cœur tendre / Voyelle double
Néon / Plomb
Dédaigner / Confiant / Altesse
Volonté / Indéfini / Nazis
Fruits / Inespérée
Détruire / Singe
Idiot / Via / Fer
Journal algérien / Roche
Reproches / D'après
Pronom / Lac
Réfute / Praséodyme
Malchance / Défauts
Réunions / Saccage
Quais / Célébrais
Saisisse / Prénom / Demeure
Sifflée / Arbres
Pays / Hurle / Rancœur
Oiseau / Démonstratif / Rets
Patriarche / Pouffe
Vedettes / Limite
Malaxeur / Auteur algérien
Fondent / Peinture
Négation / Epaulait
Abris / Pénalité
Sécha
Région de Russie / Terne
Tête de fusée / Désavantagé
Parlent l'anglais / Su
Sensés / Etoffe / Flottent
Etendue d'eau / Rincée
Lettres d'Oran / Note (inv.)
Préposition / Mesure
Mou / Vaine / Cervidé
Lettres / Comparatif
Bijou / Tondai / Néant
Professeur / Bois
Feuilles / Allié
Idéal / Orient
Consonne double / Appris
Traînes / Plus âgé / Durée
Pronom / Berné
Ecarter / Oiseau
Traîneaux
Apportées
Près de Béjaïa / Indien

OFFRES D'EMPLOI

Cherche agent de saisie.
Tél.: 0550 136 500

Cherche chef de cuisine, chef de rang, réceptionniste. Tél.: 0550 979 506
F480/B1

Ent. Draria cherche chef de chantier en bâtiment, exp. 15 ans min., habitant les environs. Envoyer CV : 021 31 47 09 F123654

Restaurant gastronomique cherche chef cuisinier et un serveur qualifié. Tél;: 0771 30 82 54 Blida - Fax : 025 40 52 79 F117176/B15

Pharmacie à Maâtkas cherche vendeur ou vendeuse expérimenté, de 16h à 20h. Contacter le 0796 98 13 57. F117455/B13

Cherche coif.-esth. - 0771 60 53 00
F123656

Cherche garde-malade couchante, Alger. - 0777 98 34 86 F123652

Recrutons médecin généraliste (homme), dégagé du service national, pour poste fixe à Tizi-Ouzou. Téléphonez au 0661 10 35 01 F50690

Restaurant, Alger, cherche serveurs qualifiés. 0796 07 83 43 N.S.

Cherche coiffeuse et esthéticienne qualifiées, Bir-Mourad-Raïs, Saïd-Hamdine, Alger. Tél.: 0551 81 50 88 - 0699 53 14 30 F117452/B13

Restaurant à Hydra recrute jeune chef cuisinier. Tél.: 0555 24 39 29 F123663

La Bague de Kenza recrute briochards, pâtissiers, orientalistes + ouvrière, hautement qualifiés. Tél.: 021 38 30 28 - 0550 22 93 22 - 0773 34 82 79 - Salaire intéressant. Possibilité de transport. F476/B1

EmploiNet recrute biologistes, g. des stocks, g. de paie, chargé des investissements commerciaux, resp. adm., vendeurs pharmacie, assistante, f. d'entretien. Appelez aux : 021 74 70 07 - 07 13 - www.emploinet.net F123643

Organisme privé à Tizi-Ouzou, recrute : agents polyvalents pour compagne d'affichage. Niveau exigé 3e AS et plus. - Maîtresse d'internat. Niveau exigé universitaire. Appelez au : 0771 65 09 31 F117447/B13

Organisme de formation cherche : des enseignants pour assurer les modules suivants : transport et assurance, introduction à la psychologie, psychologie de l'enfant, la gestion budgétaire, organisation et éthique de la profession médicale, français, anglais. Veuillez nous contacter aux : Tél.: 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 F117447/B13

Vous cherchez un emploi, appelez au 021 74 70 07/13 - www.emploinet.net
F123557

OFFRE D'EMPLOI

L'Atelier Beauté et Bien-être cherche en urgence coiffeuse, esthéticienne, apprentie et femme de ménage. • Expérience exigée.
TÉLÉPHONEZ-NOUS AU 021 45 21 42 OU AU 07 70 91 23 40

AVIS DIVERS

DVDR 2 couches : 89 DA / DVDR imprim. : 17 DA / CDR imprim. : 13 DA / Montre Prestige 1/2 prix, caméscope Sony 80 G : 33 990 DA - **SOLIMARKET** & **CADIC** Rouiba. F123637

Vends 1 000 m2 charpente métallique. Tél.: 0552 28 33 77
F123654

Chirurgien hôpital St-Louis, Paris, propose cure de rajeunissement botox, acide hyaluronique, pour effacer vos rides, du 03/05/2011 au 10/05/2011 - 0554 95 25 57
F123631

Artisan prd travaux d'étanchéité, garantis 10 ans. - 0771 11 23 26 F410/B1

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan auditif audio prothétique gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 01 ou 041 39 48 02 Oran 0661 10 35 02 ou 021 73 53 04 Alger 0661 10 35 06 ou 045 33 95 14 Mostaganem
F33692/B10

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan auditif audio prothétique gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 08 ou 038 86 15 47 Annaba 0661 10 35 10 ou 026 21 37 93 Tizi-Ouzou

---

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

0661 10 35 07 ou 031 91 24 85 Constantine

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan auditif audio prothétique gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 05 ou 048 51 57 11 Saïda 0661 10 35 03 ou 043 26 33 63 Tlemcen 0661 10 35 02 ou 021 73 53 04 Alger F33692/B10

SOLIMARKET habille votre visage avec montures grandes marques. 1/2 prix. F123637

SOLIMARKET & **CADIC** Rouiba : caméras & caméscope. Prix imbattable.
F123637

Cherche 1 000 containers 40", max 200 000 DA. Tél.: 0555 92 61 45 F123637

Flashdisk 1 GB : 399 DA / 2 GB : 499 DA / 4 GB : 699 DA. - **SOLIMARKET** & **CADIC** ZI Rouiba. F123637

Les + grands showrooms, lunettes soleil & montres-bracelets, 1/2 prix, ttes marques. **SOLIMARKET** - 16, rue H.-B.-Bouali, et **CADIC** ZI Rouiba. F123615

Tous mobiles. Prix sacrifiés. **SOLIMARKET** & **CADIC** ZI Rouiba. F123615

Ponçage carrelage. - 0770 52 72 55 F123612

Achat chaudières, radiateurs, meubles et divers. Tél.: 021 23 25 60 F123568

Les 2 meilleures ventes de mobiles sur le marché, en exclusivité chez **SOLIMARKET** & **CADIC** ZI Rouiba, agréés ARTP, garanti 1 an - V900 : 7 990 DA & Techno : 6 990 DA, avec 2 puces, voix magique, 2 caméras, TV, radio FM, MP3, MP4, bluetooth, etc. F123563

Pour travaux de peinture, maçonnerie et étanchéité. - 0550 32 55 42
F123503

Films DVD à 90 DA ! DVX 15 DA ! K7 audio à 2 DA ! Pourquoi payer + cher ? **SOLIMARKET**. F489

Rép. lave-linge, frigo, climatiseur, à domicile. Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36 F402/B1

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

Pour tous vos travaux d'électricité, parabol, clim., ext. Contacter Zohir aux : 0551 50 19 07 / 0551 46 54 79 N.S.

Prothésiste ongulaire à domicile avec une flexibilité d'horaire chez vous 7 j / 7, manucure, pose de gel sur ongles naturels, pose de capsules avec gel décoration, produit Peggy Sage. Tél.: 0559 42 43 59 N.S.

SOS

Dame fracturée de la hanche, ayant subi plusieurs opérations non réussies, devant subir une autre opération coûteuse (260 000 DA), demande à toute âme charitable de l'aider. Dieu vous le rendra. - 0792 92 51 95

Cherche médicament : Durex (cardio), introuvable sur le marché. Merci de contacter le *Soir d'Algérie* (Sce pub.)

Réparation TV à domicile, toutes marques. Téléphone : 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

SOIR DE LA FORMATION

CECI VOUS INTÉRESSE : L'ÉCOLE ÉCOMODE, agréée par l'Etat depuis 1995, assure des formations de qualité avec des tarifs promotionnels.
- Educatrice de crèche (14e promotion), modéliste, prêt-à-porter, assistante maternelle, secrétaire médical(e), délégué(e) médical(e), délégué(e) commercial(e).
Les formations sont dispensées par des enseignants spécialistes. Les stages pratiques sont garantis avec l'aide au placement et recrutement. Pour plus d'informations et inscriptions, n'hésitez pas à nous contacter aux tél.: 0550 48 99 79 - 026 21 69 62 - web : www.ecole.ecomode.com
Ou se présenter à l'école ECOMODE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - Le meilleur accueil vous sera réservé. F117336/B13

TIZI-OUZOU ÉCOLE ÉCOMODE, agréée par l'Etat depuis 1995, assure aussi des formations de langues, d'informatique et de vidéographie.
- Français, allemand, espagnol, anglais général et technique.
- Initiation bureautique, agent de saisie, infographie, développement sites web.
- Vidéographie.
Des formations de courtes durée, de qualité, garanties, organisées et dispensées par des professionnels. Pour plus d'informations et inscriptions, n'hésitez pas à nous contacter aux tél.: 0550 48 99 79 - 026 21 69 62 ou se présenter à l'école «ECOMODE», route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - Le meilleur accueil vous sera réservé. F117336/B13

L'ÉCOLE «ÉCOMODE», école agréée par l'Etat depuis 1995, lance dans l'immédiat sa 4e promotion «HSE» Hygiène, Sécurité et Environnement avec des prix modérés accompagnés d'une **remise de 15 %**.
- Grade superviseur en «HSE», niveau d'accès bac+3 et plus, durée de la formation 16 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus deux (02) mois de stage pratique.
- Grade inspecteur en «HSE», niveau d'accès 3e AS et plus, durée de la formation 12 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus deux (02) mois de stage pratique.
- Grade agent de sécurité et prévention industrielle, niveau d'accès 9e AF ou 4e AM et plus, durée de la formation 08 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique.
La formation est assurée par des enseignants de haut niveau spécialistes en «HSE». - La bonne qualité de la formation est garantie avec l'aide au placement et recrutement. - Régime des études : internat/externat.
Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux tél.: 0550 48 99 75 - 026 21 98 93 - web : www.ecole-ecomode.com
Adresse : ECOMODE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou.
Le meilleur accueil vous sera réservé. F117430/B13

ÉCOLE FORMATION AGRÉÉE, TS en tourisme, TS en éducatrice, agent transitaire. - 021 23 56 93 - Meissonier.
F123600

GROUPE SCOLAIRE SALIM - Institut supérieur des technologies nouvelles, agrément n° 421 - Lance, dans l'immédiat, une formation éducatrice de jardins d'enfants (puéricultrice) pour école publique et privée. Pour toutes inscriptions ou informations, consultez-nous au : ISTN Salim, villa F18, site du Lycée, Rouiba - 021 85 62 04/05 F113/B1

TIZI-OUZOU - IST - Lancement formation diplômantes de : BTS spécialités bâtiment, 3e AS / 30 mois. - CMP froid et climatisation, chauffage central, maintenance électroménager, 9e AF / 4e AM / 18 mois. - CAP en installations sanitaires et gaz, électricité bât., électricité auto, électricité industrielle, 9e AF / 4e AM / 12 mois.
- Formation supérieure pour la préparation aux diplômes européens d'études supérieures, DEES, dans les spécialités informatique, banque/assurance, management PME, finances, journalisme. Durée : 12 mois.
- Formations en HSE (résidentielle et à distance) : hygiène, sécurité et environnement, manager HSE 16 sem., inspecteur HSE 12 sem., agent de sécurité 9 sem. Possibilité de formation à distance.
- Formations qualifiantes : agent de saisie, infographie, maintenance inf., Autocad, Robobat, déclarant en douane, gestionnaire des stocks, secrétaire médicale, délégué médical, anglais, français.
- Avantages : tarifs de formation promotionnels, possibilité d'hébergement, stage pratique et sorties pédagogiques assurés. - Adresse : IST, imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18
F117450/B13

FORMATION EN ÉCHOGRAPHIE (MÉDECINS ET SAGES-FEMMES), initiation et perfectionnement. Contactez : 0554 37 94 94 F50691/B10

GROUPE SCOLAIRE SALIM - Institut supérieur des technologies nouvelles, agrément n° 421 - Lance, dans l'immédiat, une formation en IAS-IFRS. Pour toutes inscriptions ou informations, consultez-nous au : ISTN Salim, villa F18, site du Lycée, Rouiba - 021 85 62 04/05 F446/B1

ÉCOLE HÔTELIÈRE SPÉCIALISÉE «JARDIN SECRET» lance sa 18e promotion réception, cuisine, pâtisserie, restauration, pizzéria. Inscriptions en cours. (Cuisine, pâtisserie, pizzéria, niveau requis 7e AF et plus.) (Réception et restauration 9e AF ou 4e AF et plus.) Formation pratique dans un milieu réel. Stage pratique garanti sur le territoire national et dans les hôtels de chaînes internationales. Le régime de la formation externat/demi-pensionnat. Hébergement assuré. Possibilité de recrutement en fin de formation. Adresse : résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. Tél.: 026 22 23 20 - Mobile : 0550 53 28 33 -
e-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr F117224/B13

ÉCODOME, école spécialisée dans les cours à domicile, vous propose des enseignants qualifiés pour tous les niveaux et toutes les matières. Tél.: 021 74 95 68 F123644

KAD SCHOOL, ÉCOLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE, agréée par l'Etat.
Jeunes gens, jeunes filles : êtes-vous intéressés de devenir professionnel en hôtellerie-tourisme ? KadSchool vous aidera à effectuer une formation dans la spécialité de votre choix : cuisine, pâtisserie, restaurant, réception, intendance des bases de vie. Pour plus de renseignements, adressez-vous à nos écoles :
Tizi-Ouzou - Tél.: 026 21 22 82 - Adresse : immeuble n° 04, lot Ameyoud (route de Hasnaoua), Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou.
Azazga - Tél.: 026 34 29 84 - Adresse : Tadart (Azazga-Ville), route nationale n° 12 vers Yakouren.
Béjaïa - Tél.: 034 22 58 58 - Adresse : route de Sidi-Ahmed (près de l'hôtel Cristal). F117445/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET DE TOURISME, ESIHT, sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le groupe ESIG, lance les formations suivantes :
- Dans le domaine de la gastronomie : chef de rang, chef de partie, cuisinier, pizzaïolo, pâtissier. - Conditions d'accès : 6e AF à 4e AM et plus.
- Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme : réceptionniste, technicien supérieur en tourisme, agent de voyages, intendant. - Conditions d'accès : 3e AS et plus.
Ces formations sont assurées par des enseignants spécialistes. - Le stage pratique est garanti dans des hôtels de chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien, avec aide au placement et au recrutement. - Places limitées. - Régime des études : internat, externat.
Informations et inscriptions :
ESIHT/ESIG - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. - Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Fax : 026 21 17 68 - Mob.: 0550 16 83 74 F117447/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance, pour le niveau de 3e AS et plus, des formations en commerce international, marketing, management (GRH), comptabilité et finances, banque, informatique, déclarants en douane, éducatrices de jeunes enfants et secrétaires médicales. - Pour le niveau de 2e AS, des formations en transit et dédouanement, en comptabilité (CMTC) et en banque (technicien). - Pour le niveau de 9e AF ou 4e AM, des formations de CMP banque et de CMP comptabilité. - Les inscriptions sont ouvertes. - Régimes des études internat/externat/demi-pension.
Pour plus d'informations, appelez aux : 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 - Ou se présenter à ESIG - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou.
F117447/B13

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec Alsace Synergie, organisme de formation européen, Strasboug, France, spécialisé en management de transition et démarche Q HSE, lance des nouvelles promotions en HSE :
- Superviseur en HSE (hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : universitaire, la durée de la formation est de 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré.
- Inspecteur en HSE (hygiène, sécurité et environnement, le niveau d'accès : 3e AS ou bac et plus, la durée de la formation est de 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré.
- Agent de sécurité en HSE (hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : 9e AF ou 4e année et plus, la durée de la formation est de 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré.
Ces formations sont assurées par des consultants experts. Durant ces formations, des sorties d'études en milieu professionnel (entreprises) sont organisées. **Les titres obtenus à la fin de la formation son co-signés avec notre partenaire français ASC Strasbourg France. Ils sont valables à l'étranger. -** Ces spécialités sont très demandées sur le marché du travail. - Régime des études internat/externat. - Places limitées. - Pour plus d'informations, appelez aux : 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 - Ou se présenter au département HSE/ESIG - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou.
F117447/B13

ÉCOLE PROMHOT, en partenariat avec l'Ecole française de pizzaïolo, lance promotion spécial fin d'année scolaire : hôtellerie, un métier d'avenir - le pizzaïolo - Ecole française de pizzaïolo, programme et matériel professionnels, diplôme français délivré par l'**Institut de la cuisine italienne - Nice, Côte-d'Azur.** Formation 100 % pratique. Groupe de 10 stagiaires. Prix en promotion. - www.ecolefrançaisedepizzaiolo.com
Début des cours le 02 mai 2011 - 04 - 19 -
Tél.: 026 22 22 21 - 0770 27 68 20 F117435

PROCENTER/BOUMERDÈS : formations informatique, maintenance PC, réseaux, Autocad, SAP 2000, cours de français, anglais. - Cité Aliliguia, n° 144, Boumerdès (face à la mosquée de Boumerdès). Tél.: 0778 49 54 48 - 0772 02 65 36 F121374/B17

SBL ENGLISH SCHOOL lance révisions et simulations d'examens pour bac, anglais 2011, début des cours du 15 mai au 9 juin. Inscriptions immédiates - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - Grande-Poste, Alger - 021 81 55 36 - 0561 38 64 33 - Cité EPLF Rouiba, en face Coca Cola. F449/B1

TIZI-OUZOU SIGMA - Institut agréé par l'Etat lance formation de secrétaire médicale. Inscriptions immédiates : immeuble Medane, place du Stade 1er-Novembre, Tizi-Ouzou. Tél.: 020 65 15 49 F117409/B13

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouvelle promo, 28 avril 2011, et classes spécial conversation - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - Grande-Poste, Alger, cité EPLF Rouiba en face Coca-Cola - 021 81 55 36 - 0561 38 64 33 F413/B1

IMA forme en infographie, 3 DS Max, sites web, Autocad, Archicad, programmation, bureautique, maint. (PC, GSM, photocopieurs, RTV), électricité bâtiment, vidéosurveillance, administration des réseaux, prise de vue, caméra et montage. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 95 90 00 F286/B1

Justiciables, étudiants, émigrants, administrations privées ou publiques, commerçants !

OFFICE DE TRADUCTION

agréé par le ministère de la Justice et le ministère des Affaires étrangères pour les langues :

ARABE, FRANÇAIS, ANGLAIS.

Sis au :

32-bis, avenue Ahmed-Ghermoul, Alger.

Tél./Fax : 021 65 52 07

N.S.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vds apprt F3, 1er étage, Badjarrah, Alger. - 0790 91 30 30 F111883/B4

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Khaznadji a l'immense douleur d'annoncer le décès de son cher et regretté fils, frère et époux

le Dr Nacer Khaznadji

survenu le 25 avril 2011. L'enterrement a eu lieu le 26 avril 2011 au cimetière de Rouiba. La veillée du 3e jour aura lieu le jeudi 28 avril 2011, au domicile familial sis aux Castors, Rouiba.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Les familles Hammoudi, Hammoum et Attoumi de Sidi-Aïch (Béjaïa) ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher et regretté parent

Hammoudi Mohand

survenu à Paris (France). Le rapatriement du corps du défunt est prévu pour aujourd'hui jeudi 28 avril 2011, à 16 h, à l'aéroport Soummam Abane-Ramdane de Béjaïa.

L'enterrement aura lieu au cimetière de son village natal de Tighzert (Tinebdar, Sidi-Aïch), demain vendredi 29 avril 2011 à 13 h 30.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉES

A la mémoire de ma très chère et tendre maman

Hadja Beldjena-Bahi Amar Zineb
née Chibani Bahi

rappelée à Dieu.

Triste et cruel fut et restera pour nous le 28 avril 2006 où tu nous as quittés pour un monde meilleur. Ta fille Kheïra, ta petite-fille Ratiba souffrent toujours. Rien ni personne ne pourront apaiser notre profonde douleur.

En ce triste et douloureux souvenir, tes enfants et tes petits-enfants d'Alger, d'Oran, de Annaba et de France demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire, ma tendre maman chérie. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Ta fille Kheïra d'Alger. F123686

Cela fait 18 années déjà, le 28 avril 1993, que nous a quittés à jamais notre très cher père

Boulassel Mohamed

pour un monde meilleur, nous laissant un immense vide.

Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Vds F3 résidence des Oliviers, Douaouda. Tél.: 0770 32 79 41 F123635

Pro. imm. vend, à Boumerdès centre-ville, logts en cours de finition + locaux. - 0560 25 02 10 - 0553 58 07 63 - 021 91 03 06 HB. F293/B1

Vends pas-de-porte, appt F3, Grande-Poste. Tél.: 0555 926 145 F123637

Coopérative immobilière vend, avec facilités de paiement, des appts standing en semi-fini, des F4 116 m2, F2 60 m2, locaux 21 m2, dans un bel immeuble de 3 étages en cours de réalisation, sis à M'douha, centre-ville de Tizi-Ouzou. Contacter : 026 22 11 27 HB - Mobile : 0799 62 55 18 F117443/B13

VENDS VILLA

Vends avec acte villa de 337,50 m² bâtie sur trois niveaux avec prise au sol de 127 m² située à Bouzaréah au quartier La Fumée (proche de l'université). La villa est composée de six pièces dont un salon de 47 m², une cour, deux salles de bains, une cuisine aménagée avec l'ensemble de l'électroménager, un garage pouvant contenir deux véhicules et un bureau.

La villa comprend également une terrasse et un grenier.

Tél. : 0699017509.

A vendre appartement F3 à Boumerdès-Ville avec vue sur mer, 1er étage, très bon état. Tél.: 0790 37 88 80 F121374/B17

LOCATIONS

Ag. loue 2 F4 à El-Biar au 4e étage, prix 38 000 DA/mois. Tél.: 0774 87 69 20 F123679

P. loue duplex un F3 avec jardin, avec 2 niveaux, à El-Biar, dans un immeuble de 4 étages, convient bureau, cabinet médical ou habitation. Prix 7 u./mois. Tél.: 0774 87 69 20 F123679

Loue 2 hangars 400 m2 + 500 m2, gardés, pour stockage, ZI Réghaïa. Tél.: 0555 92 61 30 F123637

VILLAS

Vds villa 400 m2, Douéra, standing, 80 millions DA. - 0550 96 50 02 F123676

Vds villa R+1 BMR, R+2 Dar-Diaf, Chéraga. - 0559 29 54 49 - 0772 23 56 92 F123672

TERRAINS

1 000 m2 fermés à louer pr stockage marchandise, ZI Réghaïa. Tél.: 0555 92 61 30 F123615

LOCAUX COMMERCIAUX

A vendre ou à louer local, acte, avec un fonds de commerce. Adresse : 47, Mohamed-Douar, Belcourt. Tél.: 0772 83 99 88 F123681

A vendre restaurant, bord de mer, résidence Alzon, avec terrasse de 100 m2. Vue imprenable. Tél.: 0661 23 01 01 - 0661 11 15 17 - Annaba, El-Kettara. N.S.

PROPOSITIONS COMMERCIALES

Commerçant ch. associé avec local bien situé (informatique + papeterie). - 0661 50 41 28 F121376/B17

PROSPECTIONS

Cherche loc. F1, F2, F3, F4, Alger et environs.- 0559 29 54 49 - 0772 23 56 22 F123672

Cherche loc. hangar, ZI. - 0772 23 56 22 F123672

Cherche à louer magasin, Didouche-Mourad, Ben-M'hidi, Sidi-Yahia, 15 m2 minimum. Tél.: 0555 92 61 30 F123602

PENSIONS

Cherche loc. F3, Bouchaoui, Chéraga + parking, garage. - 0772 23 56 22 F123672

Offre pension JF. - 0778 14 72 42 F123632

P. JF sérieuse, El-Biar. - 0778 12 55 75 F123660

SOIR AUTO

Maghreb-Location-Voitures. - Tél.: 021 23 56 52 - 021 23 63 21 407/B

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme, ancien chauffeur démarcheur, cherche emploi stable dans société privée ou étatique. Tél.: 0595 127 469 N.S.

Dame garde-malade, avec expérience, cherche emploi à Alger et environs. Non sérieux s'abstenir. Tél.: 0559 17 30 22 N.S.

JH, 35 ans, formation IFRS, maîtrise SAGE + 10 ans d'expérience, cherche emploi, région Alger ou Boumerdès. Tél.: 0661 17 62 16 F40037/B11

Jeune homme, 37 ans, possédant véhicule Picanto, 2009, cherche emploi dans une société privée ou étatique. Tél.: 0778 20 57 79 F123664

JH, 46 ans, marié, 3 enfants, dégagé du SN, 7 ans d'exp. comme chauffeur (ministère des Moudjahidine), 7 ans d'expérience. comme agent de sécurité chez Kia Motors, 3 mois d'expérience. comme contrôleur dans Sté de gardiennage (Sogacec), maîtrise arabe, français (parlés et écrits) + permis de conduire B, C, E, sérieux, ponctuel, cherche emploi. Tél.: 0771 58 65 30 N.S.

Cherche emploi comme chauffeur, avec véhicule, Boxer 9 places, 2011, toutes options, maîtrise français, espagnol (parlés). Tél.: 0556 27 00 33 - 0669 58 38 33 F123671

Chauffeur-démarcheur, avec véhicule 7 places, marié, avec enfants, cherche emploi. Tél.: 0554 22 37 77 F123675

ATELIER BEAUTÉ ET BIEN-ÊTRE

C'est le nom générique d'un nouvel institut de beauté conçu spécialement pour vous Mesdames et Mesdemoiselles à l'effet de vous assurer éclat et raffinement. Il se fera l'immense plaisir de vous recevoir tous les jours de 9 à 17 heures à la Résidence Affak de Birkhadem (près de la Société Générale) au 2e étage du Bloc Commercial.

Une somptueuse prise en charge vous sera assurée.

TÉLÉPHONEZ-NOUS AU (021) 45 21 42 OU AU 07 70 91 33 40

Le Soir d'Algérie

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er -Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence
Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2

BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui
1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BATNA
5, rue des Aurès - Batna
Tél./Fax : 033.80.24.20
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : ***Sodi-Presse***
Centre : ***Le Soir***
Ouest : ***KDPO***

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet : http:www.lesoir-dalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Maroc, ces jeunes qui font trembler le Makhzen

Le 24 avril dernier, pour la troisième fois depuis les manifestations du 20 février et du 20 mars, des centaines de milliers de Marocains ont manifesté dans la plupart des villes du pays – Rabat, Casablanca, Tanger, Marrakech, Fès, Tétouan, Hoceïma, Agadir, Kuneïtra, Oujda… — pour réclamer une nouvelle Constitution limitant les pouvoirs du roi et exigeant la démocratie, la justice sociale, la fin de la corruption et la laïcité. L'appel avait été lancé par le «Mouvement des jeunes du 20 Février». Mais qui est ce mouvement soutenu par un Conseil national regroupant l'AMDH (Association marocaine des droits de l'Homme), les partis de la gauche radicale — Nahdj dimocrati et le PSU – ainsi que par des syndicats et des organisations de la société civile, et qui parvient à mobiliser des centaines de milliers de personnes et fait peur au Makhzen ?

A l'origine, personne n'accordait un tant soit peu de crédit à un appel diffusé sur le réseau social Facebook signé «Mouvement des jeunes du 20 Février». Lors de la conférence de presse organisée par ses initiateurs dont le leader, Oussama El Khlifi, chômeur diplômé et à peine âgé de 23 ans, ces jeunes ne demandaient rien de moins qu'une «Constitution démocratique qui reflète la vraie volonté du peuple», la dissolution du gouvernement et du Parlement et la mise en place d'un gouvernement transitoire» …

Bien évidemment, l'audace de ces impertinents a été raillée par les thuriféraires du Makhzen, qui les ont traités d'agents du… Polisario et de l'étranger ! Le 20 février, à la surprise générale, ils sont plus de 350 000 personnes manifestant dans plus d'une vingtaine de villes, dont Casablanca (20 000 manifestants) et Rabat (15 000). «Avant, on se cachait derrière le social pour exiger plus de démocratie, maintenant on le fait publiquement. Ça change tout», assurait Yousra Saher, une des animatrices du mouvement, étudiante en maths, rencontrée à Rabat.

Le ton à leur égard change. Le regard aussi. Des partis tentent de prendre contact avec eux. Ils ne cèdent pas. La manifestation pacifique du 24 avril, qui a montré que le mouvement est loin de

s'essouffler, les a confortés. Elle intervenait dans un contexte où la Commission consultative doit présenter un projet de révision constitutionnelle d'ici au mois de juin. Présidée par le juriste constitutionnaliste Abdelatif Menouni, elle a rencontré une trentaine de partis politiques et d'associations dont l'Istiqlal, l'USFP, le PPS (ex-communiste), le PJD (islamiste) et le PAM (Parti de l'administration, créé par des proches du souverain). Aucune de ces formations politiques ne s'est prononcée pour une monarchie parlementaire dans laquelle le roi régnerait et ne gouvernerait pas, ni pour la suppression de l'article 19 (le roi est commandeur des croyants) qui consacre la sacralité de la monarchie. Leurs propositions ne visent qu'à des aménagements à la marge.

Seuls deux partis politiques – le PSU et Nahdj Democrati – ainsi que l'AMDH (droits de l'Homme), Attac-Maroc, mais aussi le Mouvement du 20 Février, ont décliné l'invitation de cette commission à faire part de leurs propositions.

En phase avec les aspirations au changement des jeunes Marocains, le Mouvement du 20 Février exige, outre la mise en place d'une nouvelle Constitution laïque, et démocratique où «le roi règne et ne gouverne pas», la dissolution de la Commission de révision constitutionnelle mise en place par le monarque. «Elle est composée de conservateurs, de gens dociles et dévoués au Palais, qui n'ont jamais contesté le caractère despotique du régime, ni la Constitution actuelle» estime

Par Hassane Zerrouky

Abdelhamid Amine, vice-président de l'AMDH.

Le Mouvement du 20 Février, fort de ses 30 000 membres, qui a provoqué un vaste débat sur la nature du régime marocain, a donné un sacré coup de vieux à ces partis siégeant au Parlement dont la politique s'est toujours inscrite dans le cadre fixé par le souverain.

H. Z.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

La maison en ruine, les apprentis maçons et le taux de change au noir !

Conflits du travail. Nous sommes le seul pays au monde où le P-dg d'une société qui s'occupe d'électricité avoue que sa seule priorité du moment, c'est de faire…

… baisser la tension

Le premier niet est venu du FFS. Je prends le pari que les autres refus vont arriver «incessamment sous peu». Ce que compte ce pays comme opposition a déjà dit ce qu'il pensait des annonces de réformes constitutionnelles faites par Abdekka : inaudibles. Travaux de maçonnerie bâclés. Bricorama. Sauvetage du système. Effet boule de neige sans neige, en plein été, par plus de 38 degrés à l'ombre. En clair, l'opposition démocratique, ainsi d'ailleurs que l'opposition islamiste et conservatrice ont recalé l'élève Abdekka à son piteux examen télévisé du 15 avril dernier. Alors, que va-t-il rester pour «débattre» des réformes de la Constitution ? L'Alliance ? Mon Dieu ! Même dans la scène de l'assaut contre Fort Alamo, j'ai trouvé les acteurs plus sympas, moins féroces entre eux. Mais il y a plus grave. Cette Alliance-là a d'abord défendu le mandat à vie. Puis est revenue ces derniers jours nous susurrer qu'il est vital pour nous de retourner dare-dare à la limitation des mandats. Et c'est ça qui va débattre, qui va faire des propositions ? Plus grave encore que ce qui était déjà plus grave deux lignes au-dessus : tout ce beau monde, Président, Alliance et la boîte événementielle qui s'occupe du casting général n'ont pas compris un truc pourtant tout bête à comprendre : ce n'est pas d'un mauvais maçon dont l'Algérie a besoin. Ce n'est pas non plus quelques kilos de ciment rouge, de ciment blanc et de plâtre périmé qui vont raffermir l'édifice au bord de la ruine. A croire que là-haut, ils ont été apprentis-maçons dans une vie antérieure ! Que les vrais artisans maçons m'excusent pour la comparaison. Avez-vous lu une fois, ne serait-ce qu'une fois sur une banderole de manifestants en colère «Le peuple exige le replâtrage» ? Ou bien encore «Nous demandons de réparer les fissures» ? Non ! Jamais ! Abadan ! Du coup, c'est toute la démarche actuelle qui est vide de sens. Discuter, formuler des propositions pour maquiller encore et encore la Constitution ? Une pôvre Constitution qui, à force d'être fardée contre son gré, va finir par ressembler à une vieille rombière et peut-être même aller jusqu'à se… constituer partie civile et déposer plainte pour viol avec violence. Juste pour que les mauvais maçons qui nous gouvernent, les bricoleurs du samedi qui nous pourrissent la vie comprennent : savent-ils quel est le sujet numéro un dans les places publiques, dans les cafés, dans les bureaux du pays, en ce moment ? La 5678e réforme de la Constitution ? Mais non ! La rue algérienne ne parle plus que de ces ministres de l'actuel gouvernement qui se sont empressés ces derniers jours de changer en devises fortes leurs fortunes initialement en dinars et qui, au passage, se sont délestés de leurs maisons ici pour en acquérir d'autres à l'étranger. Alors ? C'est avec ça que Abdekka et son Alliance veulent entamer les réformes ? C'est à ceux-là que les partis d'opposition et la société civile doivent formuler des propositions de sortie de crise ? M'enfin ! Ceux-là, la seule réforme qui pourrait les intéresser, c'est celle des règles de change et de la convertibilité du dinar ! C'est tout ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Pub